

HORIZONS

LE DEVOIR, LE LUNDI 22 JANVIER 2001

I N D E

La grande purification
du Gange

Le plus important événement hindouiste, la Maha Khumb Mela, se répète tous les 12 ans près de la ville d'Allahabad et permet aux pèlerins de se laver de tous leurs péchés

PIERRE PRAKASH
ENVOYÉ SPÉCIAL
DE LIBÉRATION

A

Allahabad — L'eau, la poussière et les hommes. Venus de partout en Inde et de plus loin encore. «*Nous sommes du Népal, explique Bahadur, nous avons voyagé trois semaines en bus pour venir ici. Pour pouvoir enfin nous laver de tous nos péchés.*» Seuls les jeunes branchés de Delhi ne sont pas là, narquois à l'égard de la Maha Khumb Mela, qu'ils suivent néanmoins à la télévision et en famille.

Le plus grand événement hindouiste se répète tous les 12 ans à proximité de la ville de Allahabad. Dans la poussière, les hommes viennent à l'eau, au lieu de confluence des fleuves sacrés du Gange et de la Yamuna, rejoints par les eaux souterraines de la rivière de la connaissance.

«Festival de la cruche»

La légende raconte que dieux et démons se sont affrontés pour prendre possession d'une cruche contenant le nectar de l'immortalité. Au cours de la bataille, qui dura 12 jours, quatre gouttes de ce nectar céleste seraient tombées sur Terre. Quatre villes furent construites sur ces sites, tous situés le long du Gange.

Elles sont, depuis, des lieux de pèlerinage, chacune tenant à son tour son «Festival de la cruche» (traduction de Khumb Mela). La ville d'Allahabad, la plus sacrée de toutes, est le théâtre de la Maha (grande) Khumb Mela qui se tient 42 jours durant. Une véritable ville céleste s'érige alors temporairement pour accueillir pèlerins et sadhous.

Les hommes saints de l'hindouisme quittent leur réclusion et se retrouvent dans les gigantesques camps érigés par leurs akharas (sectes) respectives pour comparer leurs expériences, initier les plus jeunes et rendre collectivement hommage au Gange.

Les pèlerins, eux, viennent consulter leurs chefs spirituels et se laver de leurs péchés. En 1989, la Maha Khumb Mela avait réuni 15 millions de personnes. L'effet millénaire se doublant d'une conjoncture astrologique particulièrement auspiciuse, qui ne se répétera pas avant 144 ans, ce sont 70 millions de croyants qui sont attendus pour l'édition 2001.

«*Un coup de fil des dieux!*», s'exclame un pèlerin, mi-surpris, mi-admiratif. Le leader religieux Swami Avdeshanand Guruji, à peine remonté sur son char bariolé après la baignade sacrée, vient de sortir d'une petite urne en métal... un portable dernier cri.

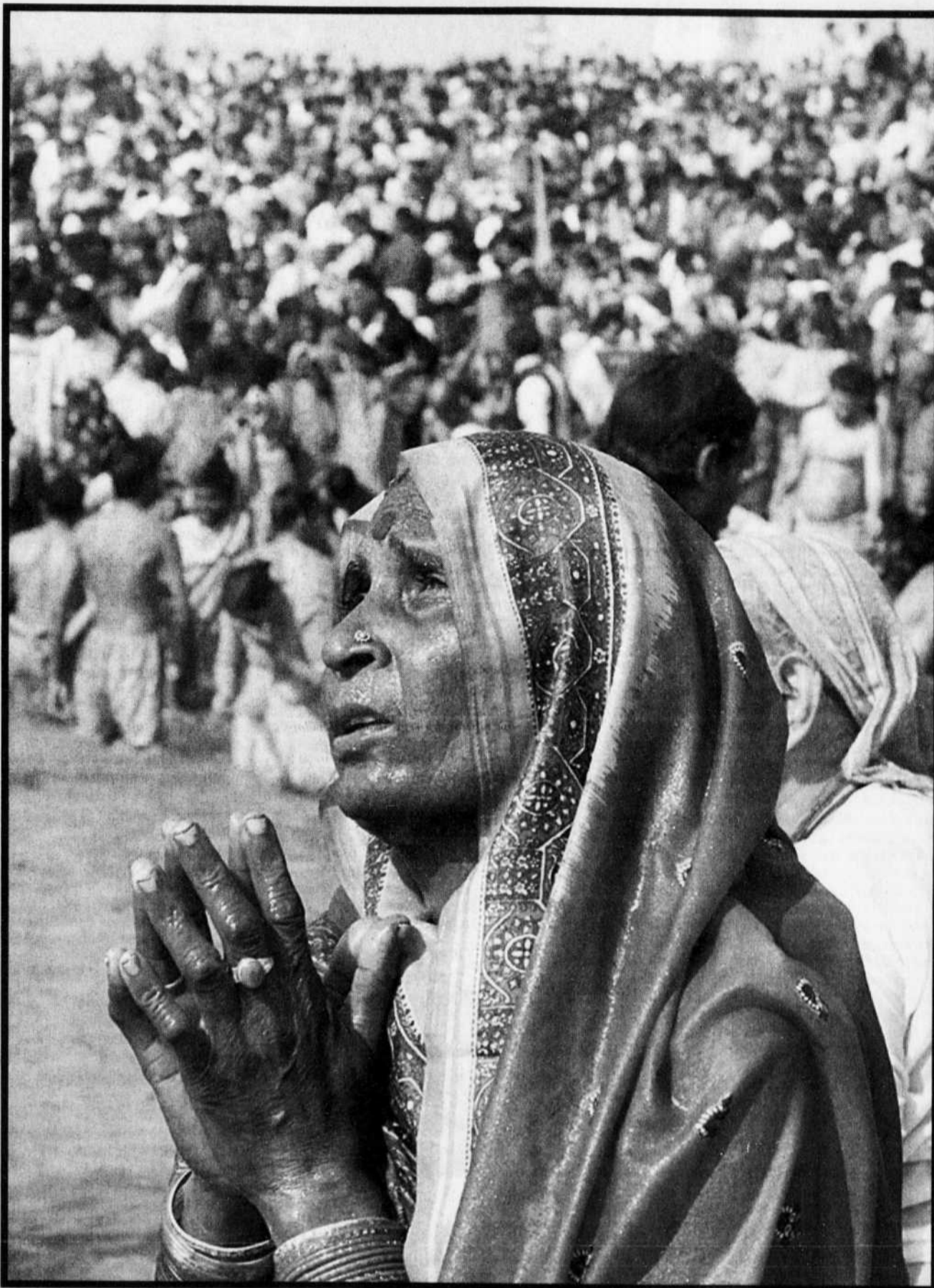
La Khumb Mela a franchi le cap du troisième millénaire. Si l'effervescence religieuse reste inchangée, marketing, tourisme, logistique et nouvelles technologies se sont pour la première fois invités au pèlerinage. Les gourous «modernes» logent dans des tentes de luxe, se déplacent en voiture, ont des adresses e-mail.

Adeptes de la publicité, ils placardent par milliers leurs portraits à travers le site. Même les sadhous «de la rue» semblent avoir intégré sans problème une part de modernité dans leur vie d'ascète.

17 000 toilettes publiques,
20 000 policiers...

«*Cela n'est pas contradictoire, dit l'un, notre foi reste inchangée.*» Jeevesh Nandan est responsable de l'organisation du «Festival de la cruche», un «cauchemar» pour les autorités. Quinze pontons ont été construits au-dessus du Gange pour éviter bousculades et noyades, 15 000 lampadaires sont venus illuminer la ville de toile qui s'étend maintenant avec 800 campements sur 1200 hectares. Et tout est à la démesure de l'événement: 10 000 haut-parleurs, 17 000 toilettes publiques, 265 kilomètres de tuyaux pour l'eau potable, 20 000 policiers et 13 caméras ultrapuissantes qui surveillent en permanence. Coût global: quelque 40 millions de dollars.

«*Avec un total de 70 millions de personnes attendues et un pic d'affluence de 30 millions sur la seule journée du 24 janvier [le top des shahi snan, les jours les plus propices à la baignade sacrée], nous ne pouvons que nous en remettre aux méthodes modernes de gestion,*» explique Jeevesh Nandan.



PHOTOS PAWEL KOPCZYNSKI REUTERS

En 1989,
la Maha Khumb
Mela avait réuni
15 millions
de personnes.
L'effet
millénaire
se doublant
d'une
conjoncture
astrologique
particulièrement
auspiciuse,
qui ne
se répétera pas
avant 144 ans,
70 millions
de croyants
sont attendus
pour l'édition
2001.



Des kiosques équipés d'un PC permettent ainsi de trouver la liste des personnes égarées, entre 500 et 5000 par jour. Un équipement démesuré pour le pèlerin moyen, qui ne sait ni lire ni écrire mais qui offre au portail Internet Webdunia une visibilité sans comparaison. Car la publicité aussi est cordialement invitée à la Khumb Mela du millénaire, qui constitue «*littéralement une occasion tombée du ciel*» pour les commerçants, selon les termes d'un responsable de la firme américaine Pepsi.

Le géant des biens de consommation Hindustan Lever envisage, lui, de profiter de l'occasion

pour tester un nouveau savon bon marché.

Le virage touristique passe moins bien auprès des sadhous. «*Les touristes et les médias étrangers sont bienvenus, explique le chef du Akhara Parishad (Conseil des akharas), mais ils ne doivent pas dénaturer l'aspect religieux des choses.*» L'agence de voyage britannique Cox & Kings qui, pour environ 200 \$ la nuit, propose «*la première expérience de luxe à la Khumb Mela*» et se vantait d'accueillir plusieurs stars de Hollywood, s'est ainsi vu priée de fermer boutique au bout d'une semaine. L'affaire est devant la justice.

Persuadés que le camp servait de la viande et de l'alcool, voire que l'eau du Gange y était filtrée, les sadhous menaçaient de recourir à la violence si les autorités n'agissaient pas. «*C'est avant tout une fête religieuse, dit à contrecœur Jeevesh Nandan. Si nos chefs religieux ont quelque chose à y redire, il est normal que nous obéissions.*»

Une connotation politique

Toute religieuse qu'elle soit, la Khumb Mela revêt aussi, et cette année particulièrement, une forte connotation politique.

L'organisation fondamentaliste VHP (Vishwa Hindu Parishad, ou Conseil hindou mondial) entend en effet y annoncer les dates de construction d'un temple hindou à Ayodhya, sur les ruines de la mosquée Babri, détruite par des extrémistes en 1992 (les affrontements entre hindous et musulmans avaient fait plus de 2000 morts). Le gouvernement a appelé le VHP à revenir sur sa décision, craignant qu'elle n'attise les tensions intercommunautaires.

Mais ce dernier ne s'estime «*tenu par aucune décision du BJP*», le parti nationaliste au pouvoir, auquel il est pourtant étroitement lié. Provocateur, il a d'ores et déjà mis en exposition, dans son camp, une imposante maquette du «Ram Mandir». Une longue file d'attente patiente pour venir admirer, sous très haute sécurité, le modèle réduit de ce qui est devenu le symbole des problèmes communautaires dans le pays.

Si
l'effervescence
religieuse
reste
inchangée,
marketing,
tourisme,
logistique
et nouvelles
technologies
se sont
pour la
première fois
invités
au pèlerinage.

LE DEVOIR

PL@NÈTE

EN BREF

La baby-sitter: Internet

Singapour (Reuters) — Les parents singapouriens anxieux peuvent désormais surveiller le sommeil de leur nouveau-né sur écran d'ordinateur, grâce à un système de caméras installées dans la maternité d'un hôpital local et connectées six heures par jour à Internet. Les usages de Singapour veulent que les jeunes mères ne sortent pas de chez elles pendant le mois suivant l'accouchement, ce qui les empêche parfois de rendre visite à leur enfant, surtout en cas de naissance prématurée qui prolonge le séjour à l'hôpital de trois jours à une semaine. Selon le directeur général du Centre médical Thomson, ce service s'adresse également aux jeunes pères, souvent accaparés par leur travail.

La Chine compte 22,5 millions d'internautes

Pékin (Reuters) — Les autorités chinoises ont fait savoir que le nombre d'internautes avait plus que doublé en 2000, passant de 8,9 à 22,5 millions d'utilisateurs sur 1,3 milliard d'habitants, notamment grâce à la baisse du coût des télécommunications. Cependant, pour les représentants du secteur, cette croissance a légèrement ralenti au cours du deuxième semestre, après la folie des «point com» des premiers six mois de l'an 2000. Selon le Centre d'information chinois sur Internet (CNNIC), le nombre de nouveaux internautes n'a crû que de 30 % au deuxième semestre. Les chiffres de l'institut de recherche Iamasia sont plus prudents. On compterait, selon Iamasia, 15,2 millions d'internautes chinois et la croissance n'aurait pas dépassé les 15 % au deuxième trimestre. «Je pense que la croissance va continuer à un rythme soutenu», estime cependant le directeur d'Iamasia, Steve Yap. Pour l'instant, on est en présence d'un marché de niche mais celui-ci tend à se généraliser. Le portrait de l'internaute chinois: un homme, étudiant ou tout juste entré dans la vie active, gagnant un salaire moyen de 500 à 1500 yuans (entre 60 et 181 \$ par mois). Au total, 56 % des utilisateurs ont moins de 24 ans et quasiment tous vivent dans de grands centres urbains. Le rythme de croissance du marché de l'informatique, deux fois supérieur à la croissance mondiale, et les ventes en constante hausse de téléphones portables et autres appareils de connexion sans fils, prouvent qu'il y a en Chine un énorme potentiel, notamment auprès d'une tranche de la population plus âgée, souligne Yap.

Le Hezbollah et les pubs de sociétés US sur son site

Beyrouth (AFP) — Al Manar, la télévision du Hezbollah libanais, a annoncé la semaine dernière avoir retiré de son site Internet les publicités du géant américain de l'informatique Microsoft et du site Amazon, «conformément aux consignes de boycottage des produits américains en appui à l'intifada». «L'administration d'Al Manar a elle-même pris l'initiative d'annuler les publicités de ces sociétés», affirme un communiqué de cette chaîne, sans mentionner à quelle date ces annonces ont disparu de son site manarv.com. «Les publicités paraissent à la demande des deux sociétés», ajoute le communiqué. Interrogée par l'AFP, la direction d'Al Manar s'est abstenue de fournir plus de précisions. «Notre initiative est conforme aux appels de boycottage des sociétés américaines, qui ont été lancés dans le monde arabe après la reprise du soulèvement palestinien», souligne le texte. Dans son communiqué, la chaîne Al Manar dément «les allégations des médias israéliens qui prétendent que ces sociétés ont elles-mêmes retiré leurs publicités du site du Hezbollah sous la pression d'Israël». La chaîne, officiellement autorisée en 1997 par le gouvernement libanais, se présente sur son site comme étant «le premier média arabe à mener une véritable guerre psychologique contre l'ennemi sioniste». Le Centre Simon Wiesenthal, une association luttant contre l'antisémitisme dont le siège est à Los Angeles (Californie), avait dénoncé un peu plus tôt ces publicités dans une lettre au fondateur de Microsoft, Bill Gates. «Nous ne pouvons pas imaginer que l'association, sous quelque forme que ce soit, avec une organisation terroriste, fasse partie de la politique de votre entreprise», avait déclaré le rabbin Abraham Cooper, l'un des dirigeants de ce centre. Un porte-parole de Microsoft avait affirmé que les manchettes publicitaires étaient utilisées «sans la permission» de la société et indiqué que des contacts avaient été entrepris pour les retirer. Une attachée de presse d'Amazon.com avait pour sa part indiqué que si le soutien du site à «une organisation terroriste» était prouvé, il serait rayé de la liste des associés d'Amazon.

Un cancer incurable relaté sur le Web

Oslo (AFP) — Un Norvégien de 54 ans, atteint d'un cancer de l'estomac diagnostiqué incurable, propose aux internautes du monde entier de suivre au jour le jour la progression de sa maladie sur le site d'une chaîne de télévision privée, a rapporté le quotidien *Bergens Tidende*. À l'aide de clips vidéo et d'un journal «personnel», Jan Monrad Tangen relate quotidiennement, sur le site www.tv2.no/kreft, le développement de son cancer «afin d'aider les autres cancéreux, leurs familles et leurs amis». «La maladie et la mort sont des sujets tabous en Norvège aujourd'hui et je ne veux pas contribuer à ce tabou. Il s'agit de ma vie et je décide ce que je veux en faire», a précisé M. Monrad Tangen, cité par un autre quotidien, le *Bergensavisen*. Sept personnes, dont des médecins et des juristes, prodiguent également des conseils sur le site.

TECHNOLOGIE

Clic! Bzzzz!

Les appareils photographiques numériques ont bien évolué et les modèles de sociétés comme Sony, Nikon, Kodak ou Hewlett-Packard commencent à satisfaire les consommateurs

Considérés comme un gadget de luxe il n'y a pas si longtemps, les appareils photographiques numériques sont appelés à connaître, au cours de cette année, une percée remarquable dans le cœur des photographes à la petite semaine comme votre pas très humble. Accouplés à une imprimante à jet d'encre de qualité photographique, ces appareils promettent aux consommateurs la reproduction de photographies de qualité intéressante, bien qu'elles n'atteignent pas encore, sauf dans les modèles de très haut de gamme, les résultats obtenus par l'argentique.

Michel Dumais

Comme je vous l'avais souligné avant les Fêtes, j'ai eu le bonheur de me faire prêter un appareil numérique de la société «Ouellette-Picard» ainsi qu'une imprimante de qualité photographique.

Les appareils photo numériques, merci, il y a déjà quelques années que j'en utilise. Gamin comme je suis, je n'avais pu résister au plaisir d'acheter l'un des premiers appareils disponibles sur le marché grand public, la désormais oubliée Quicktake 110 d'Apple. De faible résolution, cet appareil était toutefois un avant-goût de ce qui s'en venait.

Parfait pour la reproduction de photographies sur Internet, cet appareil ne pouvait prétendre remplacer un appareil photographique traditionnel, loin de là. Cependant, quel plaisir de pouvoir prendre une photographie pour aussitôt la télécharger dans son ordinateur et, par la suite, la traiter numériquement, avec un logiciel comme Photoshop. «Power to the people», qu'il disait.

Aujourd'hui, les appareils photographiques numériques ont rudement bien évolué et les modèles de sociétés comme Sony, Nikon, Kodak ou Hewlett-Packard commencent à satisfaire les consommateurs aficionados du tout-numérique. Les capteurs électroniques, qui remplacent les films au sein de l'appareil, sont de plus en plus sensibles et «recueillent» plus de pixels. De plus, la qualité de l'optique s'améliore grandement et il n'est plus rare de voir les objectifs des appareils signés de la griffe de Nikon ou Pentax, par exemple.

Malgré quelques irritants, l'essai que j'ai fait de l'appareil photographique HP 912 (<http://www.hp.ca/products/static/c6326a/features-fr.html>) m'a particulièrement plu. Que les professionnels de la photographie, dont notre Jacques Nadeau, se rassurent et ne me bom-



bardent pas de courriel, je ne suis qu'un pauvre chroniqueur qui pratique la photographie en dilettante, comme la majorité des gens. Mes propos seront donc simples.

Il faut l'avouer, contrairement à beaucoup d'appareils disponibles actuellement, la HP912 ressemble à un véritable appareil photographique. La définition de l'appareil est cependant de 2,24 mégapixels (1600 x 1280 pixels), alors que la norme pour les appareils de ce prix tend plus vers 3 mégapixels. Mais attendons de voir la qualité des résultats obtenus. Et continuons dans notre énumération de détails techniques qui endormiront certains d'entre vous.

L'objectif (f2,5 à f3,9) de cet appareil a été conçu par la firme japonaise Pentax, depuis toujours reconnue pour la qualité de ses optiques. Le zoom optique est de 3x tandis que le zoom numérique est de 2x. La sensibilité de cet appareil peut être fixée automatiquement ou manuellement (ISO 25, 50, 100, 200 ou 400). Il est d'ailleurs possible d'utiliser cet appareil en mode 100 % manuel, un détail qu'apprécieront les maniaques de photographies traditionnelles tâtant du numérique (vitesse de 1/1000 de sec. à 4 sec.). On peut pointer et regarder sa «cible» à travers un viseur TTL de type reflex.

De plus, petit raffinement, on peut aussi capter du son et «l'acquiescer» à des photographies. Le téléchargement des photos se fait par l'intermédiaire d'un port USB, ou encore, tels les privilégiés comme moi, ra-la-la-lère, directement par une cellule infrarouge. Le flash est escamotable et de bonne qualité. Mais tudeu qu'il est glouton en piles. Une cinquantaine de photos au flash par jeu de quatre piles ba-



tons AA. Mais arrêtons donc de parler chiffres et concentrons-nous sur les résultats, car, après tout, c'est ce qui nous intéresse, non?

Malgré sa moins bonne résolution (2,24 mégapixels) que d'autres appareils, les différentes photos que j'ai prises avec cet appareil ont ravi (comme le bison) les personnes que j'ai eu le plaisir de photographier. Les tons de chair furent bien rendus, même dans des conditions d'éclairage difficiles. Évidemment, il arrive une limite où l'on se doit d'utiliser le flash.

Les possibilités offertes par cet appareil, lorsque nous le débrayons du mode automatique, sont nombreuses. On peut, par exemple, faire de la macrophotographie et capturer des objets d'aussi proche que deux centimètres. Les couleurs sont profondes, vives, naturelles. Encore une fois, qu'on se le dise, je ne suis pas un photographe professionnel qui pourrait en quelques secondes cerner tous les défauts des photographies numériques. Mais, comme consommateur, cet appareil me satisfait amplement de par ses choix offerts. De plus, en consultant la documentation dans la boîte, j'ai remarqué que plusieurs accessoires étaient disponibles pour «agréments» votre achat initial.

Bien qu'il soit glouton en piles AA et qu'il n'offre pas autant de résolution que certaines autres marques, l'appareil photographique HP912 a, malgré tout, satisfait le photographe du dimanche que je suis. Un bon outil, pratique et solide, le HP912 procurera, nul doute, de nombreuses heures de plaisir aux photographes amateurs. Mais, avant toute chose, comme tout bon consommateur, regardez et essayez-en d'autres aussi, car ce qui me satisfait ne sera peut-être pas de votre goût.

Pour les musiciens et fans d'audio numérique

Il y a bien longtemps, dans une autre vie, j'ai eu le bonheur de travailler dans le monde de l'audio professionnel. Bien que j'aie quitté ce domaine, je demeure toujours à l'affût des derniers gadgets audio pratiques.

Que ce soient les haut-parleurs ou les cartes de sons, les outils «sonores» vendus aux consommateurs sont très souvent de bien piètre qualité. Même les haut-parleurs Klipsch, dont je vous ai déjà entretenus dans le passé, ne peuvent arriver à la cheville du pire des haut-parleurs professionnels (ou presque). Et c'est bien normal aussi, les prix ne sont pas les mêmes, les besoins non plus.

Bref, dernièrement, je recevais un courriel d'une connaissance, un preneur de son en cinéma et, coquin qu'il est, un ex-candidat Rhinocéros, tout comme moi. Ce courriel renvoyait au site d'un nouvel outil audio qui sera très bientôt disponible au Canada.

Les musiciens professionnels et ceux du dimanche, comme moi, ont souvent ragé contre la déplorable qualité des cartes audio, y compris la pourtant très célèbre Sound Blaster. Évidemment, il existe certaines cartes audio très haut de gamme qui transcendent les cartes de sons dites «consomma-

teurs». Mais celles-ci ne sont pas toutes faciles d'installation et encore moins faciles à configurer. Vous comprendrez mon bonheur quand j'ai vu, dans le courriel de mon copain, un lien menant vers le pré-ampli USBPre de Sound Devices (www.ubspre.com). Au lieu d'une carte de sons, voici la solution qui emballera les musiciens et les fans d'audio. Fini les filologies pour brancher un bon micro sur les lilliputiens connecteurs d'une carte de sons, tout en n'étant pas très confiant de la qualité de l'acquisition.

Le USBPre est un petit boîtier de qualité professionnelle qui remplace une carte de sons, pour autant que votre occupation première soit l'acquisition, la numérisation et la restitution de fichiers sonores.

Au lieu d'avoir à installer une carte de sons à l'intérieur de votre ordinateur, le boîtier USBPre se branche directement sur le port USB de votre ordinateur de table, ou encore sur celui d'un portable, qu'il soit Macintosh (MacOS 9) ou compatible PC (Windows 98SE, ME et 2000). Réjouissons-nous, mes frères, voici un appareil qui ne souffre pas des guerres stériles de religion à savoir lequel ordinateur est supérieur à l'autre.

Une fois le boîtier raccordé à votre ordinateur, vous pouvez brancher à celui-ci des microphones de qualité ou encore un appareil au niveau ligne (comme un mini-disque, ou encore une petite console).

Les préamplificateurs microphones sont de qualité «studio», les convertisseurs analogique-numérique 24 bits, tous les connecteurs sont au format, soit XLR 1/4, ou RCA. Une vraie machine de pro. Une fois que vous avez terminé de vous «amuser» avec les fichiers sons numériques dans votre ordinateur, en utilisant une application comme SoundForge ou Cool Edit par exemple, vous pouvez par la suite écouter le résultat de vos expérimentations soit par la prise «écouteurs», soit avec des haut-parleurs en raccordant ceux-ci à la sortie audio régulière du boîtier USBPre. D'une simplicité enfantine, non?

Comme il s'agit d'un produit professionnel, je ne vous aurais pas recommandé ce produit s'il n'y avait pas une possibilité d'avoir du service en français, ou, mieux, un représentant qui puisse vous montrer l'appareil en question. Car, avant de payer la rondelette somme de 1100 \$ CAN, le USBPre se doit de répondre véritablement à vos besoins.

Heureusement, la société Sonotechnique (www.sonotechnique.ca), le plus important détaillant en produits de qualité studio au Canada, est représentante des produits Sound Devices. Je subodore déjà que les musiciens et les techniciens de sons qui liront cet article frétilent à l'idée d'essayer ce produit. Je vous en reparlerai si vous le désirez, alors qu'on me propose de le tester pour quelques jours. Mais, de prime abord, voici enfin un produit que j'attendais depuis longtemps.

Et que, j'en suis sûr, beaucoup de fans d'audio attendaient aussi.

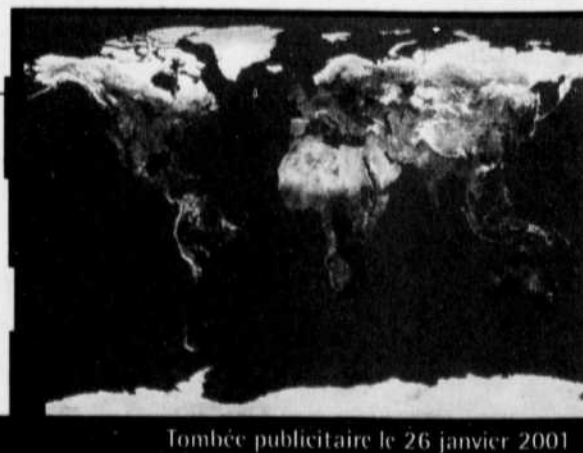
À la suite de multiples ennuis avec mon courriel au cours du dernier mois, j'ai dû changer d'adresse. La voici, donc: michel.dumais@videotron.ca

LE DEVOIR

C a h i e r s p é c i a l

Coopération internationale

Publié le samedi 3 février 2001



Tombée publicitaire le 26 janvier 2001

LE DEVOIR

LES SPORTS

Coupe du monde de ski alpin

Place aux Canadiennes

Après Turgeon samedi, c'était hier au tour de Forsyth de monter sur le podium

PRESSE CANADIENNE

Cortina d'Ampezzo — Après Mélanie Turgeon samedi, ce fut au tour d'Allison Forsyth de monter sur le podium, hier, au terme de la présentation du slalom géant de Cortina d'Ampezzo.

Forsyth, une skieuse originaire de Nanaimo, en Colombie-Britannique, a terminé au deuxième rang de l'épreuve, n'étant devancée que par la Suissesse Sonja Nef qui signait ainsi sa quatrième victoire consécutive en slalom géant.

Forsyth aura donc conclu à la même position que Turgeon la veille. La Québécoise, de Beauport, avait terminé le super-G avec 25 centièmes de seconde de retard sur la Française Régine Cavagnoud.

Âgée de 22 ans, Forsyth avait également terminé au deuxième rang de cette même course l'an dernier.

Forsyth était la 10^e skieuse à entreprendre la première manche. Elle a alors réalisé le deuxième temps, position qu'elle a su maintenir au classement au terme de la

deuxième vague avec un chrono combiné de deux minutes 38,04 secondes. Elle n'a toutefois jamais vraiment menacé la Suissesse qui a conclu près d'une demi-seconde devant elle.

«C'est mon slalom géant préféré de la saison. J'aime les tracés qui sont longs et difficiles», a dit Forsyth. «Je suis très heureuse du résultat et je suis aussi bien contente pour Sonja, même si je souhaite la battre la prochaine fois.»

Forsyth, peut-être la meilleure technicienne au sein de l'équipe nationale canadienne, en était à son troisième podium de sa carrière. Elle avait aussi remporté une médaille d'argent lors du slalom géant de Lienz, en Autriche, en 1999.

L'équipe canadienne féminine de ski connaît une excellente séquence. Turgeon est montée sur le podium pour une troisième fois en deux semaines, samedi, elle qui n'a pas fait pire qu'une quatrième position en quatre courses lors de la dernière quinzaine. Elle a pris la quatrième place de la descente de vendredi, ainsi que la deuxième position du super-G et

la troisième de la descente le 13 janvier dernier.

Britt Janyk de Whistler, C.-B., ne s'est pas qualifiée pour la deuxième manche du slalom géant d'hier.

A l'issue des deux manches, Nef a réalisé un temps de deux minutes, 37,56 secondes. L'Autrichienne Michaela Dorfmeister a pris la troisième position. La Suissesse a remporté cinq des sept slaloms géants de la saison.

Cavagnoud, qui a remporté samedi le super-G dans la station italienne, est tombée vers le début de l'épreuve.

Nef domine au classement de sa discipline avec 576 points, 234 de mieux que Dorfmeister, la championne de l'an dernier. Forsyth vient au neuvième rang. Avec seulement deux épreuves en slalom géant au programme, Nef est assurée du titre.

«Gagner le titre de la Coupe du monde en slalom géant était mon but, a dit Nef qui avait terminé deuxième l'an dernier. Je suis très heureuse d'avoir gagné... [et] je peux me rendre aux championnats du monde sans trop de pression.»



Allison Forsyth a terminé au deuxième rang de l'épreuve de Super-G.

REUTERS

Vers le Super Bowl

Une affaire de défensive entre les Ravens et les Giants

Il faut voir ce match comme une rencontre digne des années 30, une époque où les résultats de 0-0 et 3-0 n'étaient pas si rares

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Trois joueurs du Canadien peuvent encore espérer jouer tous les matchs de l'équipe. Depuis que Brian Savage est tombé au combat, samedi, victime d'une fracture du pouce droit qui le tiendra à l'écart du jeu pendant huit semaines, Patrice Bribebois, Eric Weinrich et Oleg Petrov demeurent les seuls joueurs ayant encore une chance de disputer une saison complète.

«Il n'y a pas de recette. C'est seulement une question de chance», raconte Petrov. La saison dernière, j'ai raté près de deux mois à cause d'une blessure à un genou. Cette année, j'ai été épargné.»

Onze blessés

Le nom de Savage vient de s'ajouter à une liste de blessés déjà très longue. Demain, 11 joueurs seront sur la touche lorsque le Canadien accueillera les Blues de St-Louis. Il s'agit du gardien Jeff Hackett, des défenseurs Francis Bouillon et Craig Rivet, de même que les attaquants Dainius Zubrus, Trevor Linden, Martin Rucinsky, Benoit Brunet, Andreï Bashkirov, Jason Ward, Gino Odjick et Savage.

La saison dernière, le Canadien a établi un record de la Ligue nationale avec un total de 536 joueurs-matchs perdus. Mais cette marque est déjà menacée. Les joueurs du Canadien ont déjà perdu 298 rencontres en raison des blessures. Après les quatre prochains matchs contre St-Louis, Pittsburgh (mercredi), Washington (samedi) et Ot-

tawa (dimanche), ce total s'élèvera à 342 matchs... s'il n'y a pas d'autre malheur. Il restera alors 30 matchs à disputer.

«Je n'ai jamais rien vu de tel depuis que je suis dans le hockey», dit Petrov en hochant la tête. Les méthodes d'entraînement seraient-elles en cause? «On s'entraînait de la même façon en Union soviétique», fait valoir le Moscovite.



Une question de malchance

Brisebois estime que les joueurs s'entraînent correctement. «On est suivis par des spécialistes de l'Université McGill qui connaissent bien leur affaire», explique le vétérinaire défenseur. J'ai moi-même dû modifier mon entraînement pour soigner mon dos. A mon arrivée dans la ligue, j'ai fait beaucoup de musculation pour me renforcer. Dans mon cas, c'était nécessaire. Mais depuis trois ans, je mets l'accent sur le cardio. Je joue entre 25 et 30 minutes par match et je dois être en mesure de suivre le rythme. Les gens ont tort lorsqu'ils prétendent que les joueurs ne sont pas en forme, ajoute Brisebois. En fait, les joueurs sont peut-être victimes d'un surentraînement. Après la saison, on prend quelques semaines de vacances avant de recommencer. On change même les patins en août, soit un mois avant le début du camp. Je pense que les blessures se résument à la malchance. On a juste à regarder le type de blessures — commotions cérébrales, fractures, élongations et déchirures ligamentaires, entorses, luxations d'épaule — pour constater que l'entraînement n'est pas en cause.»

ASSOCIATED PRESS

Tampa — C'est l'histoire du roc de Gibraltar contre le roc de Gibraltar. Deux équipes aux unités défensives féroces, qui n'étaient pas pressenties pour se rendre au Super Bowl.

Finalement, la défense aura servi autant les Giants de New York que les Ravens de Baltimore.

Les Giants ont présenté une fiche de 7-9 en 1999 et de 14-4 au terme de la présente saison. Pour leur part, les Ravens sont passés de 8-8 à 15-4. Au Super Bowl de janvier 2000, les Rams de St-Louis et les Titans étaient aussi des équipes qui s'étaient grandement améliorées en regard de l'année précédente.

Les Rams avaient porté leur dossier de 4-12 à 16-3 (séries in-

cluses) alors que les Titans avaient présenté une fiche de 16-4 après une saison de 8-8.

«Non, je ne m'attendais pas à ça, a déclaré Ernie Accorsi, le directeur général des Giants. Je pensais que nous allions lutter pour une place en séries. Mais notre succès est dû en partie en raison du plafond salarial. Il y a maintenant peu d'écart entre les bonnes équipes et les équipes moyennes.»

Il faut donc voir ce match comme une rencontre digne des années 30, une époque où les résultats de 0-0 et 3-0 n'étaient pas si rares.

Les Ravens ont accordé un minimum record de points (165) en 16 matchs, ont concédé le moins de verges au sol et le deuxième plus bas total de verges de la NFL. Pour leur part, les Giants viennent

au deuxième rang contre le cours et au cinquième rang de la défense globale.

Rédemption

Si la défense est le sujet principal, le Super Bowl, c'est aussi la rédemption du secondneur Ray Lewis des Ravens et du quart Kerry Collins des Giants, deux joueurs dont les campagnes formidables ont effacé les nombreux déboires.

Lewis avait été accusé de double meurtre à Atlanta, dans la nuit qui a suivi la présentation du Super Bowl 2000. Il a plaidé coupable à l'accusation d'obstruction de la justice, mais il n'a pas été reconnu coupable de meurtre. Depuis, il est devenu le joueur par excellence du circuit.

«Après que je me sois battu pour

ma vie à Atlanta, tout le monde a dit: "Il ne fera plus 100 plaqués. Il ne sera plus jamais le même", se souvient Lewis. Eh bien, ils avaient tout à fait raison. Je ne suis plus le même joueur. Je suis meilleur qu'avant.»

Collins a mené les Panthers de la Caroline au championnat de l'Association nationale en 1996, mais sa carrière a pris une autre tournure en raison de déboires avec l'alcool, des accusations de racisme et de conduite en état d'ébriété alors qu'il jouait à la Nouvelle-Orléans.

Avec 3610 verges de gains et cinq passes de touché lors de la victoire contre les Vikings du Minnesota en finale d'Association nationale, Collins aura lui aussi retrouvé la lumière au bout du tunnel.

Championnat mondial de patinage de vitesse de sprint

Ireland détrône Wotherspoon
Chez les femmes, Le May Doan prend la troisième place

PRESSE CANADIENNE

Inzell — Mike Ireland, de Winnipeg, a remporté hier le championnat du monde de patinage de vitesse de sprint sur longue piste.

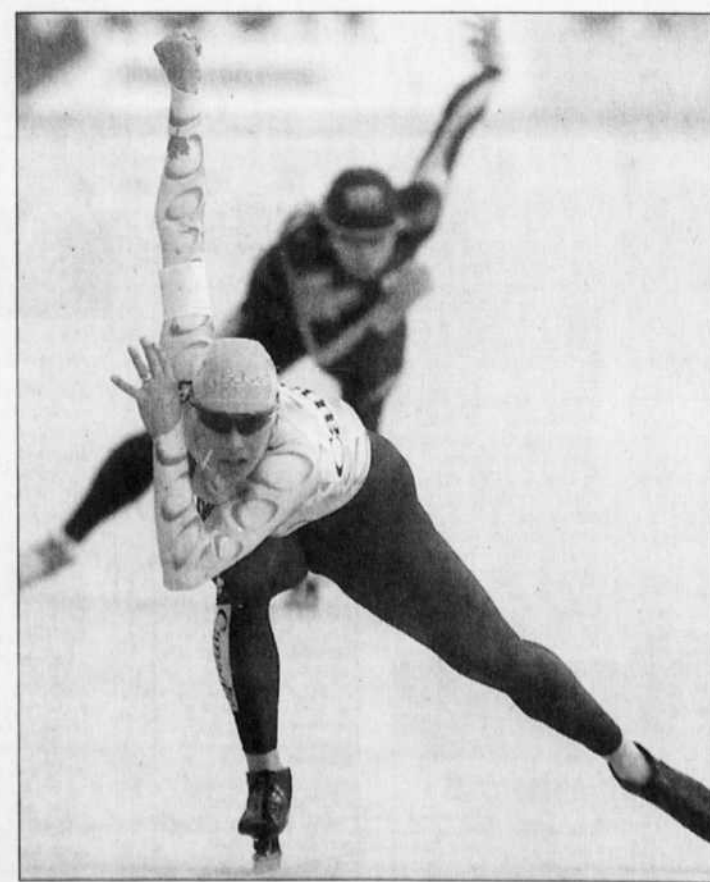
Ireland succède à un autre Canadien, Jeremy Wotherspoon, qui avait enlevé ce titre lors des deux années précédentes.

L'athlète de 26 ans a terminé troisième lors du 500 mètres et septième lors du 1000 mètres, dimanche. Il a obtenu 143,125 points au cours du week-end.

«Être champion du monde est toute une sensation», a déclaré Ireland, deuxième derrière Wotherspoon l'an dernier. Je suis venu bien près de gagner l'an dernier et mon objectif est de toujours m'améliorer. Ce sont les conditions climatiques qui ont rendu les choses incertaines pour moi en fin de semaine. Je n'ai pas l'habitude de bien patiner à l'extérieur. Mais j'ai eu une bonne journée hier [samedi] et cela m'a donné confiance.»

Le championnat s'est joué lors de la course de 1000 mètres. Ireland était jumelé à celui qui pouvait le priver de la médaille d'or, le Japonais Hiroyasu Shimizu. Celui-ci a dominé une bonne partie de la course avant de ralentir au dernier tour. Ireland en profita. A l'issue d'un sprint endiablé au cours duquel il est venu près de tomber dans le dernier virage, le Canadien a devancé son adversaire par 0,40 seconde pour s'assurer le titre.

«J'ai été surpris par le début de course de Shimizu», a expliqué Ire-



Catriona Le May Doan a remporté haut la main l'épreuve du 500 mètres sprint, hier.

REUTERS

land. Je pensais que j'avais fait un bon départ, mais il était devant moi. J'étais vraiment inquiet parce qu'habituellement mon dernier

tour n'est pas très bon.» Shimizu a finalement terminé au deuxième rang du classement général, ayant obtenu 143,275

points. Le Japonais a remporté les deux courses de 500 mètres.

Wotherspoon, de Red Deer, a dû se contenter de la troisième place. Sa deuxième place enlevée lors du 500 mètres lui a permis de monter de deux rangs au classement général.

Ireland devient le troisième Canadien à remporter le titre général mondial de sprint. Les autres ont été Wotherspoon et Gaétan Boucher. Le Québécois avait accompli l'exploit en 1984.

Le May Doan troisième

Du côté féminin, Catriona Le May Doan, de Saskatoon, a remporté sa deuxième médaille d'or des championnats en gagnant le 500 mètres mais cela n'a pas été suffisant pour enlever le premier rang du classement général.

Elle a finalement terminé en troisième position après avoir amassé 156,840 points.

«Au cours de cette fin de semaine, j'ai fait ce que j'ai pu. A cause de cela, je suis satisfaite», a reconnu Le May Doan. Être aussi constante signifie que je patine bien à chaque course. Tout le monde répète que je suis de retour et c'est bien.»

L'Allemande Monique Garbrecht-Enfeldt, a défendu victorieusement son titre grâce à sa victoire lors du 1000 mètres. Elle a devancé au classement général la Japonaise Eriko Sanmiya. Cindy Klassen, de Winnipeg, surprenante quatrième lors du 1000 mètres, a enlevé le 11^e rang du classement général.

EN BREF

Bourne et Kraatz remportent un huitième titre

Winnipeg (PC) — Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz sont de retour et ils sont meilleurs que jamais. Ils l'ont prouvé en remportant le titre national de danse sur glace, hier, lors des championnats canadiens de patinage artistique. Ils s'agissait de leur huitième couronne dans cette discipline. Bourne, qui aura 25 ans mercredi, originaire de Chatham, Ont., et Kraatz, 29 ans, de Vancouver, avaient remporté sept titres canadiens de façon consécutive de 1993 à 1999. Mais ils n'ont pu participer au championnat national et aux mondiaux de patinage artistique l'an dernier après que Bourne eut subi une opération arthroscopique au genou. Marie-France Dubreuil de Sainte-Catherine, Québec, et Patrice Lauzon de Boisbriand ont pris le deuxième rang. Megan Wing et Aaron Lowe,

de Vancouver, ont gagné le bronze pour une quatrième fois.

Raich slalome vers la victoire

Kitzbuehel (AP et PC) — Profitant des erreurs de ses rivaux, l'Autrichien Benjamin Raich a remporté sa seconde victoire consécutive en slalom, hier, à Kitzbuehel. Raich, qui a gagné le précédent slalom à Wengen, a réalisé le temps le plus rapide à l'issue des deux manches en 1 min 39,79 s, devant le Slovène Jure Kosir (1 min 40,11 s) et le Norvégien Hans-Petter Buraas (1 min 40,91 s). L'Autrichien a bénéficié des chutes de ses compatriotes Mario Matt, dans la première manche, et Heinz Schilchegger, dans la seconde. Cette victoire place le skieur autrichien en tête du classement de la discipline, avec 245 points. Thomas Grandi de Banff, a pris le 18^e rang en 1 min 42,26 s.

LES SPORTS

Rallye Paris-Dakar

Kleinschmidt écrit une page d'histoire

STÉPHANE GHAZARIAN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Dakar — L'Allemande Jutta Kleinschmidt (Mitsubishi), 38 ans, a écrit hier une page historique du rallye Paris-Dakar en devenant la première femme à entrer au palmarès de cette épreuve, à l'issue de l'ultime spéciale partagée par les deux buggies du Français Jean-Louis Schlesser.

Ce dernier contestait toujours la victoire de sa rivale et ex-équipière des années 90, rappelant qu'il avait fait appel pour l'heure de pénalité qui lui avait coûté la veille une victoire presque assurée, auprès de la Fédération française de sport automobile.

Qu'importe. Si elle n'arrivait pas encore à réaliser pleinement sa victoire, la blonde Jutta était soulagée, après une nuit agitée et marquée par des maux d'estomac «à l'idée de tout perdre». De laisser s'envoler les 2 min 55 s d'avance qu'elle possédait au départ sur le Japonais Hiroshi Masuoka depuis la pénalité infligée par les commissaires à Schlesser.

Elle estimait d'ailleurs que «cette victoire récompense un comportement normal», petite flèche en direction de Schlesser qui le lui rendait d'ailleurs bien. «Je n'accorde aucun crédit à la victoire de Kleinschmidt, elle n'a pas gagné la moindre spéciale et ne mérite même pas d'être sur le podium», lançait le double tenant du titre, persuadé de son bon droit: «Ce Dakar n'est pas terminé et gagner en appel serait mérité».

Meoni et KTM enfin
Sur le terrain, Schlesser et le

«lieutenant Servia», partis ensemble (départ deux par deux) ont pris un malin plaisir à remporter la spéciale ex-aquo. Et n'étaient visiblement pas touchés par les quelques sifflets...

Kleinschmidt faisait la course à fond. Elle ne cédait que quelques secondes à Masuoka mais certainement pas la victoire finale comme le pensaient certains la veille, lorsque l'Allemande avait déclaré que «Masuoka méritait la victoire, il était le meilleur».

Mais c'était avant la pénalité de Schlesser. «Je suis un peu triste pour Masuoka mais j'ai saisi ma chance, et peut-être a-t-il été un peu trop nerveux ces derniers jours», déclarait la pilote de Berchtesgaden.

Dans le camp Masuoka, les regrets étaient forts après toutes ces journées à batailler en tête de la course et tous les pépins mécaniques rencontrés. Mais la déception de la deuxième place «est largement atténuée par la satisfaction de voir Schlesser sanctionné», assurait le Français Pascal Maimon, co-pilote du Japonais.

Heureuse, Kleinschmidt n'accordait pas une grande importance à être la première lauréate de l'histoire. Pas plus que lorsqu'en 1997, elle était devenue la première femme à réaliser un scratch sur la Paris-Dakar. «Je suis d'abord pilote et avec Andreas [Schulz, le copilote] on forme une belle équipe», insistait-elle.

Côté moto, ce fut le sacre attendu de l'italien Fabrizio Meoni et des KTM en général. A 43 ans, Meoni accrochait enfin le Dakar à son tableau de chasse, et KTM entraînait enfin au palmarès de cette épreuve.

Internationaux de tennis d'Australie



REUTERS

Éliminé hier, Marat Safin ne pourra participer aux quarts de finale des Internationaux d'Australie.

Tomber de haut

RAYMOND POINTU
AGENCE FRANCE-PRESSE

Melbourne — L'Américain Pete Sampras, tête de série n° 3, longtemps numéro 1 mondial, et le Russe Marat Safin, qui aspire à le devenir, sont tombés de haut en huitièmes de finale des Internationaux d'Australie, hier à Melbourne. Sampras, double vainqueur de l'épreuve (1994 et 1997), a été battu par son compatriote Todd Martin, son adversaire en finale de l'édition 1994, 6-7 (2/7), 6-3, 6-4, 6-4, et Safin a été éliminé par le Slovaque Dominik Hrbaty (n° 14), 6-2, 7-6 (8/6), 6-4.

A force de faire de la corde raide, Sampras a fini par chuter. En grande difficulté face à Kucera, Ullrich et Chela aux trois premiers tours, il a pourtant mieux servi cette fois-ci.

Du moins avec sa première balle, avec laquelle «Pistol Pete» a réussi 21 aces, contre 16 pour Martin, eu 62 % de réussite et marqué 83 % des points. Car il a fait beaucoup moins bien avec sa deuxième balle. Et Martin, qu'il avait déjà battu 17 fois en 19 rencontres, s'est montré plus régulier sinon beaucoup plus efficace.

Le trentième choc Sampras-Agassi, programmé pour les quarts de finale, n'aura donc pas lieu.

Andre Agassi (n° 6) sera au rendez-vous des quarts, mais il y retrouvera Martin, qui l'avait poussé aux cinq sets en finale de l'US Open en 1999. Le tenant du titre a en effet éliminé l'Australien Andrew Ilie 6-7 (1/7), 6-3, 6-0, 6-3, sans trop de

frayeur. Pendant un set, armé de son terrible revers, le joueur le plus imprévisible a dicté sa loi à l'un des plus constants. Puis il a calé.

Le poison

Safin (n° 2), fringant jusque là, a fait les frais de la grande forme actuelle du Slovaque Dominik Hrbaty (n° 14), victorieux une semaine plus tôt du tournoi d'Auckland (Nouvelle-Zélande). Au cours de ce match à sens unique, Safin a passé le plus clair de son temps à brutaliser ses raquettes et à défendre son service.

Il y a eu, par exemple, pas moins de sept égalités, avant qu'il ne parvienne à revenir à hauteur de Hrbaty, 3-3, dans le deuxième set. Le Slovaque, qui peut être un poison pour les meilleurs, a menacé au total treize fois de lui prendre son engagement et y est parvenu six fois, alors que le jeune Russe restait englué sur sa ligne de fond.

La voie de la finale se trouve donc subitement dégagée pour Agassi. Encore que Hrbaty, qui a fait des débuts fracassants dans les tournois du Grand Chelem en faisant trembler Sampras sur son piédestal pendant cinq sets voici quatre ans précisément à Melbourne, ne soit pas un adversaire à négliger.

Pas plus que l'Australien Patrick Rafter (n° 8), facile vainqueur du Britannique Tim Henman (n° 12), 6-2, 6-3, 6-3. Au cours de cette rencontre de deux des plus brillants adeptes du service-volée, Rafter, dont l'épaule va bien, est

monté 77 fois au filet, Henman 55 fois. Soit un total de 132 fois, c'est-à-dire 19 fois de moins que le Britannique Greg Rusedski à lui tout seul lors de sa victoire sur le Brésilien Gustavo Kuerten (n° 1), au deuxième tour.

La fureur de vaincre

La Belge de 18 ans Justine Héning (22^e mondiale) a été bien près d'ajouter l'Américaine Monica Seles (n° 4) aux idoles renversées du jour. Grâce à son expérience et à sa fureur de vaincre, Seles a fini par se tirer d'affaire, 4-6, 6-4, 6-4. Mais Héning lui a pris cinq fois son service et a réussi des coups qui ont fait parfois paraître dérisoire le répertoire de Seles, par ailleurs bien moins mobile et moins coordonnée.

Seles sera opposée en quarts de finale à l'Américaine Jennifer Capriati (n° 12), qui a été menée 1-5 face à l'Espagnole Marta Marrero (7^e). Stupéfiante quart-finaliste l'année dernière à Roland-Garros, pour sa première apparition dans un tournoi du Grand Chelem, Marrero a fini par s'incliner 7-5, 6-1.

Pour avoir battue l'Allemande Barbara Rittner (98^e), 6-3, 6-1, la Russe Anna Kournikova (n° 8) participera à un quart d'un tournoi du Grand Chelem pour la première fois depuis 1997. Cette année-là, elle avait été demi-finaliste à Wimbledon. Son mérite est d'autant plus réel qu'un petit problème musculaire abdominal la handicapait au service (cinq doubles fautes dans le premier set et 42 % de réussite seulement avec sa première balle dans le deuxième).

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

| Section Nord-Est | | | | | | | |
|------------------|----|----|---|----|-----|-----|-----|
| | G | P | N | DP | BP | BC | Pts |
| Ottawa | 26 | 13 | 6 | 1 | 152 | 114 | 59 |
| Toronto | 22 | 15 | 7 | 4 | 144 | 119 | 55 |
| Buffalo | 24 | 16 | 5 | 1 | 121 | 105 | 54 |
| Boston | 18 | 18 | 6 | 5 | 118 | 141 | 47 |
| Montréal | 15 | 25 | 5 | 3 | 119 | 136 | 38 |

Section Atlantique

| | | | | | | | |
|--------------|----|----|---|---|-----|-----|----|
| New Jersey | 25 | 12 | 9 | 0 | 162 | 111 | 59 |
| Philadelphie | 22 | 15 | 9 | 1 | 135 | 132 | 54 |
| Pittsburgh | 22 | 18 | 6 | 2 | 151 | 149 | 52 |
| NY Rangers | 19 | 24 | 3 | 1 | 149 | 168 | 42 |
| NY Islanders | 12 | 28 | 5 | 2 | 109 | 153 | 31 |

Section Sud-Est

| | | | | | | | |
|------------|----|----|---|---|-----|-----|----|
| Washington | 20 | 18 | 8 | 1 | 124 | 121 | 49 |
| Caroline | 20 | 17 | 6 | 2 | 116 | 122 | 48 |
| Atlanta | 15 | 22 | 9 | 1 | 129 | 158 | 40 |
| Tampa Bay | 13 | 27 | 5 | 2 | 115 | 161 | 33 |
| Floride | 9 | 25 | 8 | 6 | 100 | 146 | 32 |

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

| | | | | | | | |
|-----------|----|----|---|---|-----|-----|----|
| St. Louis | 31 | 10 | 4 | 1 | 157 | 96 | 67 |
| Detroit | 27 | 15 | 4 | 4 | 144 | 129 | 62 |
| Nashville | 19 | 22 | 7 | 2 | 113 | 127 | 47 |
| Chicago | 20 | 21 | 4 | 2 | 128 | 129 | 46 |
| Columbus | 15 | 26 | 4 | 3 | 108 | 147 | 37 |

Section Nord-Ouest

| | | | | | | | |
|-----------|----|----|---|---|-----|-----|----|
| Colorado | 32 | 8 | 8 | 1 | 157 | 108 | 73 |
| Vancouver | 24 | 16 | 4 | 4 | 153 | 141 | 56 |
| Edmonton | 23 | 20 | 6 | 1 | 134 | 135 | 53 |
| Calgary | 16 | 18 | 9 | 4 | 113 | 134 | 45 |
| Minnesota | 16 | 22 | 8 | 2 | 101 | 119 | 42 |

Section Pacifique

| | | | | | | | |
|-------------|----|----|----|---|-----|-----|----|
| Dallas | 27 | 14 | 4 | 1 | 132 | 103 | 59 |
| San Jose | 26 | 13 | 7 | 0 | 131 | 106 | 59 |
| Phoenix | 21 | 13 | 11 | 1 | 117 | 105 | 54 |
| Los Angeles | 22 | 17 | 7 | 1 | 162 | 144 | 52 |
| Anaheim | 15 | 25 | 6 | 4 | 120 | 155 | 40 |

Hier

New Jersey 4 Minnesota 2
N.Y. Islanders 4 Atlanta 4
Nashville 3 St. Louis 1
Columbus 3 Tampa Bay 1
Pittsburgh 4 Chicago 0
Calgary 4 Detroit 2
Colorado 4 Anaheim 2
Dallas 4 Phoenix

Aujourd'hui

Floride à Boston, 19h00
Los Angeles à Philadelphie, 19h00
N.Y. Rangers en Caroline, 19h00
Vancouver à Dallas, 20h30
San Jose à Edmonton, 21h00

Demain

Columbus à Buffalo, 19h00
St. Louis à Montréal, 19h30
Ottawa à N.Y. Islanders, 19h30
Washington à Tampa Bay, 19h30
Atlanta à Nashville, 20h00
Phoenix à Calgary, 21h00

FOOTBALL

NFL

Championnats d'Association

Dimanche 14 janvier
Association nationale
N.Y. Giants 41 Minnesota 0
Association américaine
Baltimore 16 Oakland 3

Super Bowl

Dimanche 28 janvier
à Tampa, Floride
Baltimore c. N.Y. Giants, 18h00

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

RUE ST-GENIS, pr. Rachel, triplex avec locaux commerciaux rénovés + 1 bureau, + condo résidentiel. Bon prix. (514) 525-1039, (514) 286-2631

ST-LAMBERT - Maison de ville,

secteur recherché, 4 ch., 2nd s.b. 186 000 \$ (450) 923-1486

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

ROSEMONT PETITE PATRIE, 7 pces, face parc, h. duplex, terrasse, ensol. 139 000 \$ 514-273-0079

VARENNES

Secteur viable et recherché, condo de construction supérieure, 2 c.c., foyer, grande s. de bain, planchers "hottaris" et en céramique. Décoré avec soin. Ce bijou s'offre à vous. (450) 652-6877 (450) 449-5032

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, 4 1/2, 2 c.c. fermées, ensoléillé, immédiatement, 725\$ chauffé. 996-0101

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

PARIS - Saint-Germain des Prés, petit studio tout équipé, 5e étage, ascenseur. Fév à fin juil. (514) 737-9293

PROVENCE - Vue sur mer, condo

2 c.c., grand balcon. (514) 276-9066, (514)735-9220 soir

176 CHALET À LOUER

ENTRELACS - 1h1/2 MI
2 c.c., non-fumeur. Hiver et été. Sem/mois/saison. (450) 965-0994

ILES-DE-LA-MADELINE

Bord de plage, tout équipé. (418) 966-3773

192 ON DEMANDE À LOUER

ROSEMONT
haut duplex, 4 1/2 pour le 1^{er} mai. 529-6012192

275 LOCAUX À LOUER

CHOMEDEY - LAVAL
Centre Quintal. Locaux à louer, 1,260 à 3,800p.c. (514) 387-8200

301 ŒUVRES D'ART

Achat Fortin, Jackson, Lemieux, Dallaire, lacuro, etc. 418-648-9292

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

303 ANTIQUITÉS

ACHAT ANTIQUITÉS
Bronzes, etc... S. Gelineau
450-796-2886 1-800-835-9686

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES
598-8500, 707 Mt-Royal est
(514) 919-3860

LIBRAIRE D'EXPERIENCE

achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

445 GARDERIES, GARDIENNES

GARDIENNE FIABLE, douce et disponible pour Xavier 7 mois. (514) 341-8030

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS(TRICES)
vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatisé. De 45 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 477.

522 TRAITEMENT DE TEXTE

FERAIS CHEZ MOI
soirs et fins de semaine
travaux de traitement de texte
762-6777

530 COURS

ANGLAIS Anglophone Ph.D.
TOEFL 8h/200\$. Privé. 489-3801

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

PROF. MAM médium, retour être cher en 1 sem., protection, chance, jeux, concours, magir. 842-7097

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

ACHAT ANTIQUITÉS
Bronzes, etc... S. Gelineau
450-796-2886 1-800-835-9686

599 MESSAGES
CLIC POUR TOI
www.parti-innovateur.qc.ca

695 AUTOMOBILES
FORD WINDSTAR SEL 2000,
26 000 km. 8 pneus, 31 000 \$
(514) 982-9062

FONDATION MARIE-VINCENT
WWW.MARIEVINCENT.ORG
1 888 561 2433

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

975\$*
*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 20% de plus.

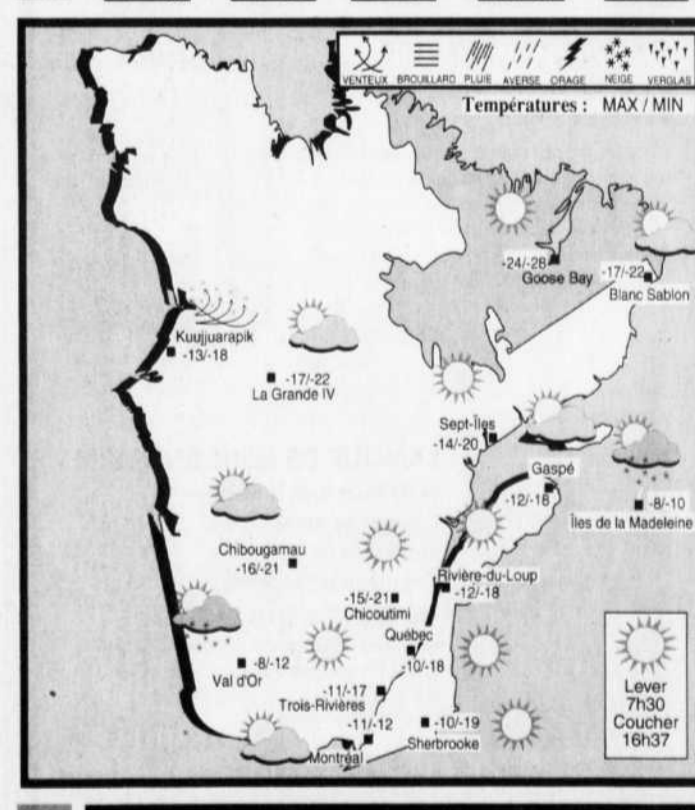
Heure de tombée: 14h30 tous les jours
985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

| | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|----------|-------------|---------|--------|----------|--------|
| MONTREAL | max -11 | min -12 | max -4 | -15/-11 | -14/-7 |



| | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|--------|-------------|---------|--------|----------|---------|
| QUEBEC | max -10 | min -18 | max -6 | -18/-9 | -21/-11 |

| | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|--------|-------------|---------|--------|----------|--------|
| OTTAWA | max -8 | min -11 | max -6 | -17/-11 | -18/-8 |

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Mariage homosexuel

La lutte des gays et lesbiennes contre le magistère catholique

L'épiscopat catholique du Canada s'est élevé récemment contre l'envoi par la gouverneure générale, Adrienne Clarkson, d'un message de meilleurs vœux à un couple de gays pour leur mariage devant le pasteur de la Metropolitan Community Church.

Bien que le pasteur, le Rév. Brent Hawkes, ait précisé qu'il ne fallait pas voir dans ces vœux une prise de position politique, l'ecclésiastique n'a pas caché que cette cérémonie, fort publicisée, visait à inciter les politiciens à rendre la loi plus conforme au sentiment populaire.

C'était aussi une invitation lancée, dit-il, aux autres confessions de recourir à la «publication des bans» pour procéder à de tels mariages. La coutume des bans, reprise par les paroisses, veut éviter la bigamie ou la consanguinité. En l'étendant aux gays et lesbiennes, cette église œcuménique, fréquentée surtout par des gens de cette orientation sexuelle, entend porter le débat devant les tribunaux.

Les autorités de l'Ontario refusent, en effet, d'enregistrer ce genre d'union, qui serait «illégal», car le Parlement, tout en étendant certains droits aux homosexuels, a récemment défini le mariage comme une union entre un homme et une femme exclusivement. La Cour suprême aura à décider, le cas échéant, si une telle exclusion est discriminatoire ou pas.

Pour les représentants des évêques, en signant pareil message, Mme Clarkson a erré dans sa fonction. Les Canadiens attendent d'elle, ont-ils fait savoir au gouvernement, qu'elle «respecte et maintienne leurs valeurs fondamentales et les lois». Entraîné au

paravant dans la controverse, le bureau de la gouverneure avait minimisé l'affaire, expliquant que ces vœux sont formulés par simple «courtoisie».

Polémique

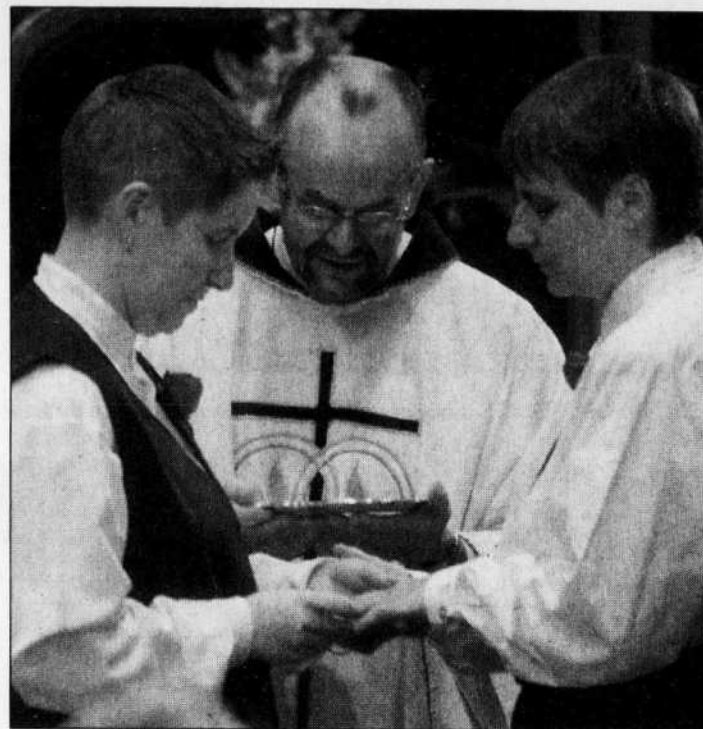
L'intervention des représentants catholiques a suscité à son tour une polémique, qui n'a rien de protocolaire. Ils auraient enfreint la séparation entre l'Église et l'État, disent certains commentateurs. Pour d'autres, cette attitude révèle un penchant théocratique peu compatible avec une société pluraliste. Pour d'autres enfin, la démarche confirme une position rétrograde sur

la sexualité. Assurément, si un gouverneur général doit maintenir les lois, cette disposition législative sur le mariage ne sera pas maintenue longtemps, car il apparaît fort probable que les tribunaux la déclareront inéquitable en regard de la Charte des droits. Quant aux valeurs fondamentales qu'on leur prête, les Canadiens, divisés sur la question, sont pour un bon nombre, sinon en majorité, opposés à ces idées des évêques catholiques.

Bien sûr, si la population estimait comme autrefois — ou comme aujourd'hui en certains pays — que l'homosexualité est une monstruosité biologique ou une perversion morale, l'Église et de l'État n'auraient même pas à en parler. Mais après les psychiatres, qui n'en font plus une pathologie, les juristes, un crime, et les homosexuels eux-mêmes, une malédiction, les simples citoyens y voient de plus en plus une orientation naturelle sinon un choix qu'on ne saurait plus réprimer, encore moins réprimer. Mais cette évolution est récen-



Jean-Claude Leclerc



Anne Vautour et sa conjointe Elaine se sont juré fidélité, la semaine dernière, devant le pasteur Brent Hawkes, dans une église de Toronto.

te. Les gays et les lesbiennes n'auraient pas eu à former des associations, des chambres de commerce, voire une communauté si les sociétés n'avaient eu à leur endroit, à de rares exceptions près, une attitude de condamnation, de rejet et d'oppression. L'intolérance à leur endroit aura réussi à créer un nouveau minorité, dotée aujourd'hui d'organisations propres, voire de «quartiers» désignés comme tels.

Après des siècles de clandestinité, le moment est venu pour eux de la reconnaissance, mais pas encore, semble-t-il, d'une pleine acceptation. D'aucuns s'étonnent que ces gens veuillent se marier alors que le mariage est déserté ou n'a plus l'impor-

tance sociale qu'il avait. C'est qu'il s'agit là d'un symbole à la fois de la sincérité des engagements homosexuels et d'une intégration de ces couples au sein de la société.

Dans un pays libéral, cette évolution devrait aller de soi. Tel n'est pas le cas. Ainsi, les libéraux fédéraux, craignant de heurter le conservatisme religieux à la veille d'une élection, ont enchaîné dans la loi une définition traditionnelle du mariage. Et les milieux homosexuels, quand ils mènent la lutte politique jusque sur ce terrain fort émotif, risquent encore de provoquer des réactions «contre-productives».

La question pourtant ne pour- pas être esquivée.

Pas de compromis

Au plan religieux, cependant, la lutte ne semble pas devoir trouver de compromis.

Le magistère catholique déclare aujourd'hui qu'il faut respecter les homosexuels malgré leur état et prendre garde de les persécuter. La distinction passe mal. Rome n'a-t-il pas dit, pendant des siècles, que les juifs étaient dans l'erreur mais qu'il ne fallait pas les tuer — jusqu'à ce qu'une hystérie meurtrière passe des paroles aux actes? La remontée de l'intolérance visible en plus d'un pays est déjà inquiétante, fait-on remarquer, quand des ecclésiastiques peuvent-ils encore dire des homosexuels qu'ils menacent des «valeurs fondamentales»?

Quand des valeurs sont fondamentales, en effet, ne faut-il pas jeter de leur côté tout le poids de la loi? Pendant des décennies, les forces de l'ordre ont traqué les gays. Les choses ont changé depuis, bien que la police ne fasse guère de zèle pour assurer leur protection en cas d'agression. D'autres milieux sont lents à comprendre. Ainsi, bien que médecins et psychologues, préoccupés des suicides chez les adolescents homosexuels, soient disposés à les aider à franchir une étape cruciale pour l'identité et l'estime de soi, quelques écoles leur restent fermées.

Il fait peu de doute que le jugement porté par la religion sur l'homosexualité a incrusté en Occident un rejet plusieurs fois séculaire. Aujourd'hui encore on note en plusieurs pays un refus un peu plus «humain», mais non moins radical, de toute amélioration significative du statut des gays et lesbiennes. Au Mexique, des évêques mènent la bataille. Au Royaume-Uni, un catholique fortuné finance une campagne d'opposition. Le sujet contribue à maintenir le fossé entre Rome et plusieurs confessions protestantes.

Dans ce débat, un pasteur luthérien de Scarborough, Peter Mikelik, écrivait l'an passé que les évêques catholiques traitent comme des lépreux des personnes qui ne sont en rien responsables de leur condition psychologique, neurologique et génétique. Des protestants aussi liraient fort mal la Bible quand ils y voient une condamnation de l'homosexualité. Pareil débat serait passionnant s'il ne comportait autant de souffrance, car il touche à l'identité même des gens autant qu'à une conception de la nature.

Dans son *Anatomy of Love*, l'ethnologue et anthropologue Helen Fisher, traitant de l'instinct sexuel et du comportement amoureux à travers les âges, rapporte que l'homosexualité est si courante dans les espèces animales «qu'en comparaison l'homosexualité humaine étonne plus par sa rareté que par sa fréquence».

Or, à en croire l'universitaire montréalais Donald L. Boisvert, il y aurait là plus qu'une énigme scientifique.

La marginalité homosexuelle serait en quelque sorte prophétique et révolutionnaire. Elle rappellerait à l'humanité que l'amour n'est pas qu'un mode de reproduction, mais aussi une transcendance où le plaisir corporel et l'engagement interpersonnel témoignent de la joie de vivre et de la réciprocité de la relation humaine authentique.

En somme, le mariage homosexuel aurait une valeur spirituelle. La thèse surprendra certainement un magistère qui, voici peu d'années encore, tolérait à peine l'amour charnel dans le mariage hétérosexuel...

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Un nombre record de nouveaux cardinaux nommés par Jean-Paul II

La palette du nombre des «papabili» s'élargit

SUZETTE BLOCH
AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — Le pape Jean-Paul II, en annonçant la nomination hier d'un nombre record de nouveaux cardinaux, 37, a considérablement élargi la palette des candidats au prochain pontificat qui porteront indubitablement sa marque de fabrique.

Pour la huitième fois depuis le début de son pontificat en 1978, le pape a annoncé hier, lors de la prière de l'Angelus, la convocation d'un nouveau consistoire — l'assemblée des cardinaux — le 21 février au Vatican où seront «empourprés» 37 nouveaux «princes de l'Église».

Avec ces nominations, le collège cardinalice sera composé de 178 membres dont 128 qui, ayant moins de 80 ans, seront électeurs, en cas de conclave, d'un pape. L'un d'eux, le jésuite Roberto Tucci, aura 80 ans le 21 avril.

C'est un nombre record de nouveaux cardinaux qu'a annoncé hier Jean-Paul II, le précédent ayant été la nomination de 33 cardinaux en 1969 par le pape Paul VI.

Le collège d'électeurs du prochain pape s'est ainsi accru considérablement.

Selon une règle fixée par Paul VI, le nombre d'électeurs doit être de 120. Jean-Paul II a dérogé à la règle comme il l'avait fait lors du précédent consistoire en 1998, en en désignant neuf de plus ou 10, en tenant compte de l'âge du père Tucci.

Il faut en effet ajouter les deux cardinaux nommés en 1998 «in pectore» (dans le cœur), c'est-à-dire en secret, pour des raisons de sécurité, de politique ou d'opportunité et dont le pape a annoncé hier qu'il révélerait «prochainement» les noms.

Ils pourraient être des prélats de «l'Église souterraine» comme en Chine ou au Vietnam. Ils ne sont pas électeurs tant que leur nom n'est pas public.

C'est donc un nombre impressionnant de cardinaux qui pourront procéder à l'élection du prochain pape lors d'un conclave du Sacré Collège dans la chapelle Sixtine. Il sera l'émanation directe de Jean-Paul II, ne restant en effet plus que 23 cardinaux nommés par le précédent pape, Paul VI, dont 10

électeurs. Dans la «promotion 2001 des princes de l'Église», 12 nouveaux cardinaux sont des collaborateurs du pape travaillant dans la curie romaine, l'administration centrale de l'Église, dirigeant ou appartenant à des conseils pontificaux ou des congrégations. Dans le précédent consistoire, déjà huit nouveaux cardinaux étaient issus de la Curie.

Dix des nouveaux membres du Sacré Collège sont des Latino-Américains. Selon les spécialistes du Vatican, le prochain pape a de bonne chance d'être choisi en Amérique Latine, continent où vit la moitié des catholiques du monde. Ils évoquent souvent deux noms, le Colombien Dario Castrillon Hoyos et le Hondurien Oscar Rodriguez Maradiaga nommé hier.

Enfin l'Opus Dei, société religieuse très influente et conservatrice, obtient son premier cardinal avec la nomination de l'évêque de Lima, M^{re} Juan Luis Cipriani.

Mais d'autres personnalités de poids font également leur entrée dans l'assemblée pourpre, dont M^{re} Louis-Marie Billé, archevêque de Lyon, le patriarche de Lisbon-

ne, M^{re} José da Cruz Policarpo, M^{re} Giovanni Battista Re, préfet de la Congrégation pour les évêques, l'archevêque de Tolède M^{re} Francisco Alvarez Martinez ou l'archevêque de Vilnius (Lituanie) Audrys Juozas Backis doté d'une forte expérience dans l'administration et la diplomatie vaticane.

Les deux nominations-surprises, plutôt honorifiques que politiques, vu leur âge, sont celles du père Roberto Tucci, l'organisateur des voyages du pape, et de M^{re} Jean Honoré, archevêque de Tours (France), âgé de 80 ans.

Autre nomination remarquable, celle de M^{re} Walter Kasper, 67 ans, archevêque émérite de Rotenburg-Stuttgart, secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Le pape devrait lui confier la présidence de ce Conseil, assurée par le cardinal australien Edward Cassidy (76 ans).

Mais le pape n'a pas l'intention de s'arrêter là. Il a déclaré hier que d'autres personnalités «méritaient d'être nommées cardinaux» et qu'il espérait «avoir l'occasion à l'avenir» de le faire.

La liste des 37 cardinaux

REUTERS

Cité du Vatican — Liste des 37 nouveaux cardinaux nommés hier par le pape Jean-Paul II, avec leur nom, leur nationalité et leurs fonctions actuelles.

- M^{re} Giovanni Battista Re, 67 ans, Italien, préfet de la Congrégation pour les évêques.
- M^{re} François-Xavier Nguyen Van Thuan, 72 ans, Vietnamien, président du Conseil pontifical Justice et Paix.
- M^{re} Agostino Cacciavillan, 74 ans, Italien, président de l'Administration du patrimoine du siège apostolique.
- M^{re} Sergio Sebastiani, 69 ans, Italien, préfet des Affaires économiques du Saint-Siège.
- M^{re} Zenon Grocholewski, 61, Polonais, préfet de la congrégation pour l'éducation catholique.
- M^{re} Jose Saraiva Martins, 69 ans, Portugais, préfet de la congrégation pour les causes des saints.
- M^{re} Crescenzo Sepe, 57 ans, Italien, secrétaire général du

comité pour le jubilé de l'an 2000.

- M^{re} Jorge Maria Mejia, 77 ans, Argentin, archiviste en chef de l'Église catholique.
- Sa Béatitude Ignace Moussa I Daoud, 70 ans, Syrien, préfet de la congrégation pour les Églises orientales.
- M^{re} Mario Francesco Pompada, 71 ans, Italien, doyen du tribunal de la rote romaine.
- M^{re} Walter Kasper, 67 ans, Allemand, secrétaire du conseil pontifical pour l'unité des chrétiens.
- M^{re} Antonio Jose Gonzalez Zumarraga, 75 ans, Equatorien, Archevêque de Quito.
- M^{re} Ivan Dias, 64 ans, Indien, Archevêque de Bombay.
- M^{re} Geraldo Majella Agnelo, 67 ans, Brésilien, Archevêque de Sao Salvador da Bahia.
- M^{re} Pedro Rubiano Saenz, 68 ans, Colombien, Archevêque de Bogota.
- M^{re} Theodore Edgar McCarrick, 70 ans, Américain, Archevêque de Washington D.C.
- M^{re} Desmond Connell, 74 ans, Irlandais, Archevêque de Dublin.
- M^{re} Audrys Juozas Backis, 63 ans, Lituanien, Archevêque de Vilnius.
- M^{re} Francisco Javier Errazuriz Ossa, 67 ans, Chilien, Archevêque de Santiago.
- M^{re} Oscar Andres Rodriguez Maradiaga, 58 ans, Hondurien, Archevêque de Tegucigalpa.
- M^{re} Bernard Agre, 74 ans, Ivoirien, Archevêque d'Abidjan.
- M^{re} Louis-Marie Billé, 62 ans, Français, Archevêque de Lyon.
- M^{re} Ignacio Antonio Velasco Garcia, 72 ans, Vénézuélien, Archevêque de Caracas.
- M^{re} Juan Luis Cipriani Thorne, 57 ans, Péruvien, Archevêque de Lima.
- M^{re} Francisco Alvarez Martinez, 75 ans, Espagnol, Archevêque de Tolède.
- M^{re} Claudio Hummes, 66 ans, Brésilien, Archevêque de Sao Paulo.
- M^{re} Varkey Vithayathil, 73 ans, Indien, Archevêque de l'Église

- syro-malabare indienne
- M^{re} Jorge Mario Bergoglio, 64 ans, Argentin, Archevêque de Buenos Aires.
- M^{re} Jose da Cruz Policarpo, 64 ans, Portugais, Patriarche de Lisbonne.
- M^{re} Severino Poletto, 67 ans, Italien, Archevêque de Turin.
- M^{re} Cormac Murphy-O'Connor, 68 ans, Britannique, Archevêque de Westminster, Londres.
- M^{re} Edward Michael Egan, 68 ans, Américain, Archevêque de New York.
- Sa Béatitude Stephanos II Ghattas, 81 ans, Égyptien, Patriarche d'Alexandrie des Coptes.
- M^{re} Jean Honoré, 80 ans, Français, Archevêque émérite de Tours.
- Père Roberto Tucci, 79 ans, Italien, Directeur de Radio Vatican et principal organisateur des voyages papaux.
- M^{re} Leo Scheffczyk, 80 ans, théologien allemand.
- Père Avery Dulles, 82 ans, Américain, théologien jésuite.

NOUVEAUTÉS Cerf



VA À NINIVE!

Un dialogue avec l'Irak
Jean-Marie Meringoux
Préface de M^{re} Etchegaray

Voyage au cœur du monde arabe et appel au dialogue avec un peuple qui souffre depuis des années, ce livre réveille le souvenir du rôle historique et actuel de l'Orient dans la naissance et l'essor du christianisme.

488 pages • 51,95 \$

L'AVENIR, C'EST L'AUTRE

Dix conférences sur l'amour et la famille
Xavier Lacroix

Cet ouvrage offre des points d'appui pour une éthique de la communauté et de la responsabilité. Critiquant les dérives d'une culture de la déliaison et de la dissociation, l'auteur invite à redécouvrir une culture du lien, de la solidarité et de l'engagement.



Coll. Recherches morales
340 pages • 35,95 \$



L'AMOUR DE JÉSUS EN MARIE

Le Traité de la vraie dévotion
Le Secret de Marie
Louis-Marie Grignon de Montfort

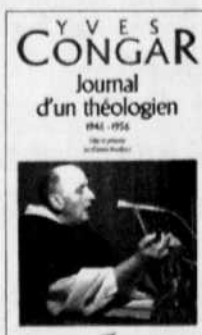
Ce livre résume, en un seul volume, la théologie de Grignon de Montfort, le plus grand représentant de l'École Française de Spiritualité.

Éditions Ad Solem
160 pages • 58,95 \$

JOURNAL D'UN THÉOLOGIEN

1946-1956
Yves Congar

Une chronique vivante sur l'histoire intellectuelle du catholicisme au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Un document exceptionnel sur les relations entre recherche théologique et magistère romain à la fin du pontificat de Pie XII, rédigé par l'un des plus grands théologiens du XX^e siècle.



464 pages • 66,95 \$

Distribution Fides

• CULTURE •

La faucille et le goupillon

À Québec, du 8 février au 6 mai prochains, le musée du Québec présentera l'exposition *Le Retour des trésors polonais*. Mais sait-on assez ce que ces objets d'art ont pu signifier dans l'histoire politique et sociale du Québec? La semaine dernière, le directeur général du Musée du Québec, John Porter, a longuement évoqué devant la presse les circonstances rocambolesques ayant présidé à leur restitution à l'État polonais. Voici un extrait de cette conférence qui est aussi une leçon d'histoire.

JOHN PORTER

Nous sommes le 1^{er} septembre 1939. La Pologne est envahie par les troupes allemandes et ses voies de communication font l'objet de bombardements intenses. À la hâte, plusieurs caisses quittent le Château royal du Wawel à Cracovie. Elles renferment une part de l'âme de la Pologne, un trésor national dont on veut éviter à tout prix qu'il ne tombe aux mains des troupes ennemies.

Commence alors l'histoire aussi dramatique que singulière d'un véritable trésor de guerre qui, avant de revenir à son point de départ en 1961, va donner lieu à d'interminables débats à l'échelle nationale et internationale suivant un scénario digne d'un roman d'espionnage. (...) Pour l'heure, contentons-nous de signaler qu'entre le 1^{er} septembre 1939 et le 15 juillet 1940, jour de leur arrivée à Ottawa, les trésors polonais seront passés par Bucarest et Constantza (Roumanie), Le Pirée (Grèce), Izmir (ancienne Smyrne, Turquie), l'île de Malte, Gènes (Italie), Marseille, Aubusson et Bordeaux (France), Falmouth, Londres et Greenock (Grande-Bretagne) ainsi qu'Halifax (Canada). Avant d'arriver à destination, ils auront connu divers moyens de transport, passant de la barge de charbon au wagon ferroviaire, sans oublier les chariots à cheval, les camions et différents types de navires.

À son arrivée à Ottawa, le trésor est entreposé sur le site de la Ferme expérimentale, dans un édifice des Archives publiques du Canada qui est à l'épreuve du feu et qui possède un bon système de contrôle de la température et de l'humidité. (...) En mars 1945, appréhendant la reconnaissance imminente d'un nouveau gouvernement d'allégeance communiste à Varsovie, les responsables s'empresment de déposer un certain

nombre de pièces dans un coffre de sécurité de la succursale de la Banque de Montréal à Ottawa. Deux mois plus tard, ils empruntent la filière religieuse pour mettre en sûreté la majeure partie des objets et des œuvres d'art, un lot se retrouvant au couvent des religieuses du Précieux-Sang à Ottawa et un autre chez les pères rédemptoristes à Sainte-Anne-Beaupré, à trente-cinq kilomètres en aval de la ville de Québec.

Comme prévu, le Canada reconnaît le nouveau gouvernement communiste de Varsovie le 16 juillet 1945, consommant ainsi la rupture de ses liens avec le gouvernement polonais en exil à Londres. (...) En mai 1946, Swiercz-Zaleski cède aux pressions des nouvelles autorités polonaises et leur livre des indications précises quant aux lieux où sont conservées les principales pièces du trésor. Avant la fin de l'été 1946, son collègue Polkowski (...) a toutefois le temps de récupérer les objets au couvent du Précieux-Sang et de filer à Sainte-Anne-Beaupré pour en charger un camion, et ce, au grand dam des représentants communistes polonais qui reviendront bredouilles de leurs démarches auprès des religieuses d'Ottawa et des Rédemptoristes. En fait, il leur faudra attendre jusqu'en janvier 1948 pour enfin retrouver les 26 caisses du précieux butin grâce aux indications fournies par la Gendarmerie royale du Canada. (...)

Duplessis prend alors les choses en main et réalise un coup d'éclat qui va relancer pendant treize ans la saga politico-diplomatique canado-polonaise. Le 28 février au matin, il confie à son garde du corps attiré, Walter Duchesnay, le soin de faire sortir en secret les coffres de l'Hôtel-Dieu avant quatre heures de l'après-midi. Pour mener à bien sa mission, l'officier de police fait appel à huit hommes forts de la Police provinciale habillés en civil, qui embarquent les fameuses caisses pesant chacune entre 115 et 135 kilogrammes dans des camions banalisés appartenant au ministère des Travaux publics, toute l'opération se déroulant à la barbe des agents de la Gendarmerie royale du Canada chargés de surveiller l'Hôtel-Dieu de Québec. Ils prennent aussitôt la route du Musée provincial (...). On installera par la suite une nouvelle serrure dont seul Duchesnay connaîtra la combinaison, jusqu'en 1961.

Dès lors, les trésors seront surveillés en permanence, 24 heures sur 24, Duplessis justifiant son intervention dans une déclaration officielle parue dans *L'Action catholique* du 4 mars 1948 et assortie d'une transcription de la lettre que la supérieure de l'Hôtel-Dieu de Québec lui avait adressée le 28 février: «[...] Inutile de vous exprimer l'embarras extrême dans lequel nous nous sommes trouvés lorsque nous avons eu la visite de la Police montée. Depuis la fondation de notre maison, c'est

certainement la première fois que nous avons affaire à des constables qui ont exigé la visite de notre communauté et nous nous sommes trouvées dans la situation de subir bien à regret leur entrée dans notre cloître, et de subir également l'examen des colis déposés chez nous.»

Dans sa déclaration, Duplessis profite de l'occasion pour s'en prendre vertement tout à la fois aux communistes et au gouvernement canadien: «[...] Staline et ses complices, dont le gouvernement usurpateur de Pologne, veulent établir en Europe et à travers le monde un régime athée, un gouvernement de sans-Dieu qui répugnent profondément à la province de Québec. [...] Le gouvernement de Québec n'a jamais été et ne sera jamais le collaborateur de Staline ou de ses gouvernements satellites, imposés presque toujours par la force, le meurtre et les procédés les plus ignobles et les plus anti-démocratiques. [...]»

Cette déclaration a pour effet d'enflammer aussitôt les milieux politiques et, à partir de ce moment, l'épineuse affaire des trésors polonais fera la manchette plus souvent qu'à son tour jusqu'au 2 janvier 1961. (...)

On comprendra sans peine que les trésors polonais aient soulevé de vives passions de la part des multiples intervenants tout au long des 13 années où ils séjournèrent dans la chambre forte du Musée de la province. On ne s'étonnera pas non plus des fortes pressions diplomatiques qui furent exercées par le gouvernement polonais sur le gouvernement canadien pour qu'il trouve une solution débouchant sur le rapatriement des œuvres. Occupant tour à tour le poste de Secrétaire d'État aux Affaires étrangères, les ministres Louis Saint-Laurent et Lester B. Pearson eurent à composer avec un dossier éminemment complexe sans disposer de véritables leviers pour forcer la main à Maurice Duplessis. Après l'envoi d'une note diplomatique sévère en avril 1949, le gouvernement polonais souleva même la question des trésors aux Nations unies. La réponse officielle du Canada tomba le 20 septembre de la même année: les précieux objets avaient été retirés de la Ferme expérimentale d'Ottawa entre le 2 mars et le 27 mai 1945, soit quarante jours avant que le nouveau régime polonais ne soit officiellement reconnu par le Canada; en conséquence, le gouvernement canadien déclinait toute responsabilité. La réaction des Polonais ne se fit pas attendre: ils distribuèrent aux différentes délégations des Nations unies ainsi qu'à plusieurs institutions un album agrémenté de photographies, édité en français et en anglais, et dont le titre accusateur était *Le Canada refuse de rendre à la*

Pologne ses richesses culturelles. (...) Au Québec, la question des trésors devint l'un des thèmes de prédilection de Duplessis lors des élections de 1952 et de 1956, élections qu'il allait remporter haut la main. (...)

En janvier 1959, au terme de longues négociations auxquelles fut notamment associé le grand pianiste Witold Maluczynski, le lot d'œuvres et d'objets jusque-là conservé à la succursale de la Banque de Montréal à Ottawa put enfin être remis aux autorités polonaises. Aussi, quand survint le mort de Maurice Duplessis le 7 septembre de la même année, tous les espoirs étaient permis pour que les trésors entreposés au Musée de la province soient à leur tour bientôt rapatriés. Peu après son arrivée au pouvoir, le nouveau premier ministre Maurice Sauvé se dit d'ailleurs prêt à régler ce dossier sans délai, mais il mourut subitement le 7 janvier 1960. Son successeur, Antonio Barrette, manifesta pareillement sa volonté d'un règlement rapide, mais une défaite électorale en juin de la même année l'en empêcha. Devenu à son tour premier ministre, Jean Lesage fit preuve d'une égale bonne volonté, mais il tint à bien comprendre les enjeux et à s'assurer d'avoir l'accord des autorités religieuses. Finalement, il fallut l'aval des évêques québécois Maurice Roy et Paul-Émile Léger de même que l'intervention du cardinal W. Wyscynski, primat de Pologne, auprès des gouvernements de Québec et d'Ottawa, pour qu'on arrive à faire débloquer le dossier. (...)

Aujourd'hui encore, les trésors polonais occupent une place particulière dans la mémoire, voire dans l'imaginaire des Québécois qui furent témoins des événements que nous venons d'évoquer. Avec le temps, de vieilles rumeurs ont même pris la forme de véritables légendes urbaines. Il en est ainsi de la rocambolesque histoire d'un tunnel que des espions communistes auraient entrepris de creuser sous les plaines d'Abraham afin de s'emparer des fameux trésors! Cette rumeur sans fondement d'un complot communiste fut même sérieusement évoquée dans les journaux de Québec en décembre 1952, contribuant à alimenter le mystère et l'aura entourant les œuvres et objets d'art polonais conservés dans la chambre forte du Musée. (...)

Chaque lundi la rubrique Commentaires se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne, à l'adresse du Devoir.



COMMENTAIRES

Deux émissions qui touchent votre quotidien !

LES 400 COÛTS

Une émission quotidienne
nouveau genre sur la consommation
Lundi au vendredi **19 h**

CETTE SEMAINE :

- Coiffure pour hommes
- Motoneige, forfaits vacances et location
- Les grille-pain

L'EFFET DUSSAULT

Un magazine axé sur les grands enjeux
du monde d'aujourd'hui, avec Anne-Marie Dussault
Lundi au jeudi **22h30**

CETTE SEMAINE :

- Affaire Latimer : faut-il accepter le meurtre par compassion ?
- Les compagnies pharmaceutiques achètent-elles les médecins à prix d'or ?

Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS !
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

| CANAL | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|-------------|------------------------|---------------------|----------------------------|--|--|------------|---|-------------|----------------------------|------------------------------------|-------------------------------|---------------------|---------------|
| SRC | Ce soir | | Virginie | La Vie la vie | 4 et demi... | | Mon meilleur ennemi | | Le Téléjournal/Le Point | Sport | Jamais sans mon livre (23:18) | | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Piment fort | Les Mordus / Élyse Marquis | | Bonanno: l'histoire d'un parrain (3/3) | | | | Le TVA | Le Grand Blond... / Yvon Deschamps | TVA Sports | Loteries (23:52) | |
| TQ | Macaroni tout garni | Les Choix de Sophie | Les 400 Coûts | 1045, Parlementsaires | Cinéma / L'APPARETLEMENT (4) avec Vincent Cassel, Romane Bohringer | | Changer le monde | | L'Effet Dussault | Les 400 Coûts | Les Choix de Sophie | Le Présent du passé | |
| TQS | Le Journal (17:00) | Flash / L. Picard | CNM | ...voir pour le croire | Cinéma / QUAND LES HOMMES TRICHENT (5) avec Patricia Kalember, Tom Irwin | | Le Grand Journal | | 110% | Phantasmies | Flash | Sexe et Confidences | |
| RDI | RDI Junior | ...Actions | Le Journal | Maisonneuve | ...génomme humain | | Le Téléjournal / Le Point | | Maisonneuve | Le Canada aujourd'hui | Médias | Téléjournal | |
| TV5 | Pyramide | Jrnl suisse | Journal | Ce qui fait débat / La France et l'Algérie | Infos (21:20) | | Strip-tease | | Bibliothèque | Jrnl belge | Soir 3 | Journal | |
| D | Contact Animal | | Mystère des océans | Phénomènes inexplicables | Biographies / Buffalo Bill | | L'Homme de six millions | | Cinéma / ATTAQUE AU... (5) | | | | |
| VIE | Maigrir... | Copines... | Pour la vie! | Vivre à... | Jeux de société | | L'art d'être parent | | ...beauté! | Copines... | Le Magazine Santé | Éros et Cie | |
| MP | Top5M+ | Clip | | | d. Clip | | Fax | | 1-2-3 Punk | Watt | Clip | | |
| MX | Rythmes du monde | | Ed Sullivan | Pop up... | Musicographie | | Génération 60 | | Max Lounge | | Musicographie | Pop up... | |
| VRAK | Razmoket | Godzilla | ...galaxie | Le Loup... | Dawson | | La Vie à cinq | | | | | | |
| TTF | La Classe... | Nascar... | Max Steel | Air... | Cybersix | Angela... | Simpson / Super Zéro | | X-Men | ...marre | Simpson | Ned, triton | Super Zéro |
| RDS | Ce soir | Sports 30 | ...les lignes | ...semaine | Omniem de quilles | | Billard / Circuit WPBA | | Sports 30 Mag | | Prime Bus | Sportsline | Snowcross |
| HISTORIA | Légendes de l'Histoire | | L'Histoire à la une | Tournants de l'Histoire | ...qui ont fait le Québec | | Colorado | | L'Histoire à la une | | Cinéma | | |
| SÉRIES + | Direction Sud | | Medicopter | La Crim' | Brigade spéciale | | Romance | | | | Da Vinci | | |
| CANAL Z | ...l'au-delà | | ...nerdz | Le Futur... | C'est mathématique! | | Babylo 5 | | Au-delà du réel | | ...nerdz | Highlander | |
| ÉVASION | Prêt à partir | | D'îles en îles | Aqua... | Travel... | | Croisières... du monde | | Carte postale de Floride | | Prêt à partir | Vidéo... | |
| TFO | Sciences... | Voit | Panorama | Après Darwin (1/2) | Cinéma / C'EST LA TANGENTE QUE JE PRÉFÈRE (5) | | Panorama | | | | Voit | | |
| CBC | CBC News: Canada Now | | ...Air Farce | It's a Living | This Hour | Made in... | Halifax... | Drop... | The National / CBC News | | National | Omerta III | |
| CTV (Mont.) | Pulse | | Access H. | Raymond | King of... | Yes, Dear | Ally McBeal | | Third Watch | | CTV News | Pulse | Judging... |
| GBL | ... (17:30) | First Nat. | Addams... | E.T. | Boston Public | | 3rd Rock from the Sun | | Family Law | | Prime Bus | Sportsline | Arrest (0.05) |
| TV0 | G. Shrinks | Mechanics... | Vista / Futureworld | Studio 2 | Cinéma / HOUSE CALLS | | History / Locomotion | | Imprint | | Studio 2 | | |
| ABC | News | ABC News | Spin City | Frasier | Cinéma / HOPE FLOATS (5) avec Sandra Bullock | | Gideon's Crossing | | News | | ... (23:35) | Politi. (0.06) | |
| CBS | News | | CBS News | E.T. | King of... Yes, Dear | | Raymond | Becker | Family Law | | Late Show (23:35) | | |
| NBC | News | NBC News | Jeopardy | Wheel of... | Mysterious Ways | | Dateline NBC | | Third Watch | | Tonight Show (23:35) | | |
| FOX | Sabrina | Drew Carey | Sabrina | Grosse... | Boston Public | | Ally McBeal | | Popular | | ...of Heart | Star Trek: Voyager | |
| PBS (33) | Newshour | | Business... | Delivery | Antiques Roadshow | | Jazz / Swing: The Velocity of Celebration | | | | Cinéma / LIFE WITH FATHER (4) | | |
| PBS (57) | BBC News | Business... | Newshour | | | | | | | | BBC News | Charlie Rose | |
| CTV (Enq.) | News | | Wheel of... | Jeopardy | Mysterious Ways | | Ally McBeal | | Third Watch | | CTV News | News | Open (0.05) |
| A&E | Night Court | NewsRadio | Law & Order | Biography | | | 100 Centre Street | | IR | | Law & Order | Biography | |
| BRAVO | Dave Turner | | Videos | The Rhythm of Angels | Cinéma / AN AMERICAN IN PARIS (2) (20:45) | | NYPD Blue | | Homicide | | NYPD Blue | Homicide | |
| DISCOVERY | Crocodile Hunter | | @discovery.ca | Wild Discovery | ...Wild | ...Rivers | ...of Construction | | @discovery.ca | | Crocodile... | | |
| HISTORY | War... | Archaeolo. | Hist. Bites | Mansions | Turning Points | | National Geographic... | | ...of the British Empire | | Tour of Duty | National... | |
| NEWSWORLD | BBC News | Bus. News | CBC News | Health... | Counterspin | | The National | | The Passionate Eye | | Counterspin | National | |
| SHOWCASE | ENG | | Dead Man's Gun | Total Recall | F/X | | Queer as Folk / Début | | | | | | |
| LEARNING | ...Amusement Parks | | ...Forensic Science | Code Blue | Protect and Serve | | Ten Great Escapes | | Code Blue | | Protect... | | |
| LIFE | Pet Project | Pet Friends | The Goods | Fashion... | ...Miracles | ...Homes | Extra | The Lofters | Dogs, Jobs | Zoo Diaries | ...Miracles | Real World | Extra |
| TSN | Off. Record | Sportsdesk | ...Hockey | TSN Profile | ...Man Competition | | WWF Raw is War | | Sportsdesk | | WWF Raw | WWF Raw | |
| SPORTSNET | Sportscent. | Last Word | Cool Shots | ...News | Soccer / Charlton - West Ham | | Sportsworld | | ...News | | Last Word | Go in' Deep | |
| YTV | Olsen Twin | Zack Files | Grizzly... | Escalofnee | Dragon Ball / Gundam | | ...Movies | Daria | Student... | | Zack Files | ...Served? | |
| CANAL X | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LA VIE LA VIE

Un ton différent, un style original, des personnages attachants, «le» téléroman à suivre cet hiver.
Radio-Canada, 19h30

JEUX DE SOCIÉTÉ

Reportage émouvant sur un mal qui touche presque toutes les familles, la maladie d'Alzheimer.
Canal Vie, 20h

MON MEILLEUR ENNEMI

Histoires d'amour et histoires sociales par de fort bons acteurs.
Radio-Canada, 21h

JAZZ

C'est un peu long mais les amateurs de jazz ne peuvent vraiment pas se plaindre. Suite de la saga documentaire de Ken Burns.
PBS, 21h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SORNOIS

Bon, enfin, on va pouvoir s'éclater un peu en fin de soirée. Marc Labrèche et sa troupe reviennent après la relâche des Fêtes et nous en sommes fort aise.
TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

Renaud au Spectrum

Pour services rendus

SYLVAIN CORMIER

Renaud hier, au premier de ses six soirs au Spectrum, c'était à nouveau Reggiani. Entendez: le malaise Reggiani. J'explique: le grand Serge Reggiani, lors de ses dernières tournées dans les années 90, n'arrivait plus qu'à grand-peine à se rendre au bout de ses immortelles. Lui, tout à fait mortel, était diminué, incapable de suivre son télescripteur, machouillant ses splendides textes. Autant on comprenait son désir de continuer à exister sur scène, autant on était malheureux pour lui.

Renaud, hier, c'était la voix qui ne voulait plus. Il aurait pu parler ses textes pour contourner le problème, mais non. Le drame tenait à ce qu'il essayait quand même d'atteindre les notes, s'étirant les cordes vocales comme un guitariste qui tenterait d'accorder sa guitare un octave trop haut et risquerait de tout péter. Il avait beau dénoncer sympathiquement sa «voix pourrie» et ses «cordes vocales altérées par la nicotine», c'était quand même consternant. Et en même temps admirable de courage et d'obstination.

Evidemment, cette salle d'amoureux fous de Renaud compensait en affection ce qui manquait si terriblement aux relectures des airs tant aimés. Tellement qu'à la longue, j'avais l'impression que l'auditoire s'habitait, tolérait l'intolérable. De fait, cela se passait comme si la salle entendait simultanément *La Mère à Titi* ou *En cloque* telles que données sur disque ou lors de spectacles précédents, il y a dix ou quinze ans. Le souvenir si vif de chansons essentielles, la présence si chaleureuse du gars, le bonheur vrai de le retrouver, tout adoucissait l'irritant. Le public y trouvait son compte, puisqu'il l'avait déjà.

Chaque titre était reçu comme le cadeau du plus précieux d'un ami, avec la reconnaissance du cœur. *Cent ans, Déserteur, La Pêche à la ligne*, tout était évocation de moments importants, à multiplier par le nombre de spectateurs. A point



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Renaud parle à ses «poteaux».

où pour qui, comme moi, assistait au spectacle de l'œil du non-fan, toute critique semblait hors d'ordre: se mêle-t-on de retrouver-vaillances en famille? Tout était familier hier, à commencer par le ton: de la scène à la salle et de la salle à la scène, on a causé toute la soirée. «Qu'est-ce que vous devenez?», a lancé Renaud, goguenard. *Toujours pas indépendants? C'est l'avenir, rassurez-vous. On y croit!*

Il y avait quand même des dissidents. À un moment, quelqu'un a hurlé: «Renaud, tu fausses!» Renaud n'a pas répondu. Parti griller une cibiche pendant un solo, il est revenu en badinant qu'il avait «pris un médicament pour la gorge». A sept chansons de la fin, des spectateurs quittaient. Pas de la famille, supposait-on. La question, au moins pour ceux-là et pour moi, se posait: faut-il chanter à tout prix quand on ne peut plus? On admettra ceci: une telle tournée guitare-piano-voix (avec les excellents Jean-Pierre Buccolo et Alain Lanty) offre l'occasion, sinon belle, peut-être ultime, de dire merci à quelqu'un qui le mérite. Pour services rendus.

Signalons par ailleurs le passage très réussi de l'auteur-compositeur Urbain Desbois en «vedette américaine» non annoncée: en sept p'tits bouts de chansons aussi déroutantes que fascinantes, simples comme tout et absolument pas bêtes, la salle était ravie. D'autant que c'était court. Pas fou, Urbain. «Je suis comme vous, a-t-il confié. J'ai très hâte de voir Renaud...»

DANSE

La voix du corps

THEY CUT DOWN TREES
SO YOU CAN WIPE
YOUR ASS AND BLOW
YOUR NOSE WITH THE
SOFTEST TISSUES EVER

Chorégraphie et interprétation:
Sarah Joy Stoker. Musique:
Laurent Maslé. Vidéo: Sarah Joy
Stoker et Pat Dunn.

VELVET IGLU

Chorégraphie et interprétation:
Katharina Vogel. Musique:
Martin Schütz. Voix: Phil
Minton. Vidéo: Nick Parkin.
A l'Espace Tangente,
du 18 au 21 janvier dernier.

ANDRÉE MARTIN

Il demeure extrêmement rare que la danse, si évocatrice soit-elle, s'aventure dans une critique de notre société. Frileuse en regard de tout ce qui relève de l'art engagé, la danse québécoise — et même canadienne — semble ne pas avoir eu souvent envie de faire une véritable association entre création chorégraphique et malaise sociopolitique.

Originaire de Saint-Jean, Terre-Neuve, Sarah Joy Stoker, en ligne représentante d'une nouvelle génération de créateurs en danse, a clairement choisi la création engagée, un terrain aux mille possibilités, pour ancrer sur scène l'une de ses toutes premières créations. Avec un regard d'une remarquable clarté, Sarah J. Stoker nous livre avec *They cut down trees so you can wipe your ass and blow your nose with the softest tissues ever*, une critique à la fois drôle et poignante de nos ratés environnementaux. Nos dirigeants, notamment Jean Chrétien, en prennent ici pour leur rhume, tandis que Stoker nous montre, avec la force d'une sélection intelligente d'images vidéo — extraites de *L'Erreur boréale* de Richard Desjardins, *This hour has 22 minutes*, et *CBC News* — les catastrophes écologiques successives dont est victime notre belle et grande nature: les coupes à blanc, la production excessive de déchets ménagers et industriels, les marées noires et leurs effets sur la faune, un incendie de pneus, la pollution par l'automobile,

l'engorgement des grandes villes par le trafic urbain, etc. Mis bout à bout, cette série d'images frise tout simplement l'horreur. Difficile de ne pas avoir le cœur serré devant cette manière, étrangement indifférente voire innocente (dans le mauvais sens du terme), qu'à l'être humain de détruire la planète; et par conséquent de s'autodétruire.

Pendant que ces images défilent, la danseuse, gentiment installée au milieu de débris, exécute des gestes proches de l'obsession, comme si, d'une certaine manière, elle étouffait. De fait, par la voix de son corps, Stoker nous signifie son malaise, et nous amène par la même occasion tant à nous positionner qu'à nous interroger sur notre (possible) manque d'implication face à cette situation pour le moins alarmante.

Toutefois, aussi intéressante que soit cette œuvre, on doit déplorer ici un déséquilibre entre la danse et les images. Extrêmement fortes et poignantes, les images vidéo sélectionnées par l'artiste captent toute notre attention, nous faisant par moment oublier la présence, pourtant charismatique, de la danseuse sur scène. Sans tuer l'œuvre, ce déséquilibre — qu'on pourrait attribuer à une mauvaise utilisation de l'espace scénique — nous rappelle que Stoker débute dans le métier et que, malgré une signature déjà très forte, la chorégraphe devra encore vingt fois sur le métier remettre son travail. Une pièce à l'impact évident, au langage simple et à l'esthétique dépourvue — proche en plusieurs points de l'arte povera — d'une artiste dont il faudra surveiller de près les prochaines créations.

Placée au côté de l'œuvre de Sarah J. Stoker, la pièce de la Suisse Katharina Vogel semblait sans substance. Ce trio pour une danseuse, un musicien et un virtuose des effets vocaux avait toutes les qualités d'un serpent qui se mord la queue. Sans véritable point d'ancrage au début comme à la fin, l'œuvre de plus de 30 minutes flottait dans une dérive sans but ni raison. N'eût été de l'incroyable performance vocale de Phil Minton, qui donnait chair et volume à cette pièce, *Velvet Iglu* aurait pêché par excès de conceptualisation. Beaucoup de mouvements pour rien.

MR LEAR

D'après Shakespeare.
Texte et mise en scène:
John Sipes. Musique originale:
Kristin Molnar. Eclairages:
Mathieu Marcell. Avec John Sipes
et Georges Molnar.
Une présentation du Théâtre
A l'Oblique à l'Usine C
jusqu'au 27 janvier.

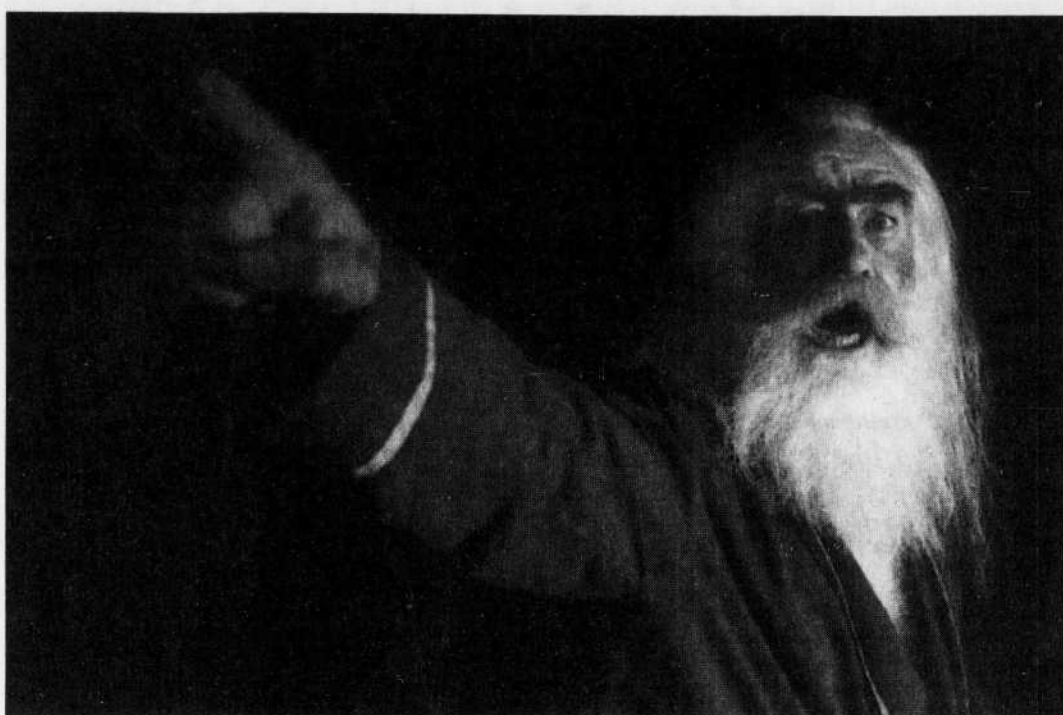
HERVÉ GUAY

Dans une salle enfumée entrent tour à tour Lear et son fou, comme engloutis dans d'épaisses brumes nordiques. En fait, nous distinguons à peine les acteurs bien qu'ils se présentent tous deux des bougies à la main. Quelques instants plus tôt, le système d'alarme s'était déclenché puis avait été mis hors d'état de nuire. Le lendemain, j'apprendrai — sans étonnement — que la production a eu des ennuis de fumigène. L'effet n'était peut-être pas voulu, mais il y avait là une démesure que ne soutiendra pas la suite.

Quoi qu'il en soit, *Le Roi Lear* auquel nous sommes conviés est réduit à sa plus simple expression. Des personnages inoubliables de Shakespeare ne subsistent plus que le malheureux souverain en proie au chagrin (George Molnar) et son bouffon (John Sipes). Ce dernier tente de le consoler par tous les moyens. En effet, Lear pleure la perte de la seule de ses filles qui éprouvait pour lui une affection sincère. Cordélia, morte par sa faute, est représentée ici par un mannequin. Une bande so-

THÉÂTRE

Écho lointain



USINE C

Dans l'interprétation limitée de Georges Molnar, le monarque déchu et endeillé ne sait que piquer des colères, verser des larmes ou balbutier des bribes de hongrois.

nore s'occupe de répercuter la voix de ses méchantes sœurs. Le reste s'est évanoui.

Appauvrie apparaît également la relation entre Lear et son fou. Dans l'adaptation de Sipes, la familiarité prend le dessus. Dans le langage surtout, où les «partner» et autres adresses usuelles font passer l'amitié au premier plan, ce qui réduit à la portion congrue les dimensions politiques et philosophiques de la tragédie.

Il est vrai que, dans l'interpréta-

tion limitée de Georges Molnar, le monarque déchu et endeillé ne sait que piquer des colères, verser des larmes ou balbutier des bribes de hongrois (comme si cela était en soi déraisonnable de s'exprimer dans cette langue sur scène plutôt qu'en anglais). Bref, ces excès font que son «vieux copain» redouble d'efforts pour l'apaiser ou le dérider. Or, Sipes n'a pas plus de succès avec lui qu'avec nous.

En revanche, ce que ne par-

vient pas à rendre le jeu, le mouvement, les images et la très belle musique de Kristin Molnar y suppléent parfois. Justesse et précision sont alors de la partie sans que nous ne soyons ramenés au ras des pâquerettes. Pour un laboratoire en quête d'une expression plus aboutie, c'est peu à partir de quoi construire. On se dit que des renforts s'avèreraient sans doute nécessaires pour insuffler une dose d'humanité à cet écho fluet d'une œuvre pourtant immense.

CONCERTS CLASSIQUES

Beaucoup de grisaille

SUITES CONCERTANTES

Johann Bernhard Bach: *Ouverture et Suite pour violon, cordes et continuo en sol mineur* (± 1710);
G. F. Händel: *Musique de scène pour The Alchemist*, de Ben Johnson, tirée de l'opéra *Rodrigo*, HWV 43; Johann Sebastian Bach: *Suite en si mineur pour flûte traversière et cordes*, BWV 1067;
G. P. Telemann: *Suite en fa mineur*, TWV 55: A4. Chantal Rémillard, violon; Claire Guimond, flûte baroque; Ensemble Arion, dir. Barthold Kuijken. Salle Redpath, le 19 janvier 2001.

Reprise les 20 et 21 janvier, et le 22 janvier à Québec, salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La musique de la fin du baroque a ceci de particulier que les musiciens avaient généralement une assez bonne connaissance de la technique de composition, donc de tous les manières et des tics d'écriture qui faisaient qu'on pouvait écrire vite et relativement bien sans trop d'effort. Ainsi le musicien ordinaire pouvait facilement s'en sortir, ce qui n'empêchait pas le génie de certains. Le programme de quatre suites d'orchestre po-

posé par Arion cette fin de semaine est exactement représentatif de cette situation.

D'un cousin de Bach, Johann Bernhard, rien à dire, sinon que c'est propre. Certainement que cela devait bien meubler des soupers où des soirées où Dame faisait son ouvrage et Sieur lisait. On peut aussi dire de même de la *Suite* de Händel entendue. Händel maîtrisait comme nul autre l'art de la parodie, ce qui donne à sa suite un air de pot-pourri parfois plaisant, parfois plus commun, toujours de belle tenue. La suite de Bach pour flûte (celle de la si célèbre Badinerie) est d'autre mouture sans être une des pages primordiales du Cantor. Et Telemann, lui, de nous en faire voir de toutes les couleurs alors qu'il peut se payer un ensemble haut en couleurs et instruments, montrant une imagination qui — au strict plan de l'inventif sonore — fit les seuls délices de cette soirée.

Est-ce à dire qu'on s'y est ennuyé? Presque. Le répertoire n'est pas trop en cause: si on va au concert de musique baroque, on sait à quoi s'attendre. Alors, il faut regarder du côté des musiciens. Disons-le tout net, à côté de la précision technique d'un ensemble comme Il Giardino Armonico entendu cette semaine, Arion est en net recul. La sonorité de l'ensemble est pâteuse; pas massive ou pleine, non: pâteuse. Malgré

(ou à cause de?) la direction de l'invité Barthold Kuijken, on entend du baroque à la moulINETTE, qui fait dans la grosse couture.

La danse, si largement mise à contribution même, voire surtout, de manière stylisée, demande tout de même ceci: du rythme et de la variété. De cela il n'y eut guère. On aurait dit tout le monde détaché du plaisir de la musique, se contentant de jouer les notes ensembles. Le violon joue faux lors de ses solos, la flûte reste indifférente à ce que Bach lui demande, le chef transforme le dynamisme des variations de mètres (et il y en avait beaucoup dans ces pages) en accents qui, tout efficaces qu'ils soient dans l'instant, perdent tout de leur pouvoir signalétique de l'évolution de la phrase ou de la structure. Tout devient gris alors et la musique retrouve son statut d'origine de prétexte à rencontre sociale.

J'isole de ces aspects mornes de la soirée la *Suite* de Telemann. Par son effectif sonore (flûtes à bec, hautbois et bassons par deux), ce fut comme un rayon de soleil, comme si l'articulation exigée par ces instruments forçait la compagnie à faire démonstration d'un peu plus de nerf et que la singularité des titres de mouvements faisaient un peu réfléchir les interprètes et réussissait à infléchir le jeu. A la manière d'un bel artifice qui sert de dessert un peu flamboyant à un repas très usuel.

Réelle beauté sans vraie conviction

OPÉRA DE MONTRÉAL

Airs et mélodies de Cavalli, Händel, Rossini, Bellini, Verdi, Hahn, Bachelet, John Duke et Gounod. Ruth Ann Swenson, soprano; Carrie-Ann Matheson, piano. Théâtre Maisonneuve, le 21 janvier 2001.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La soprano américaine Ruth Ann Swenson était l'invitée du concert Gala-bénéfice de l'Opéra de Montréal (OdM) hier. On tenait donc la chance d'entendre une des grandes voix de l'heure, produit de l'école Merola de l'Opéra de San Francisco, au même titre que des Deborah Voigt ou des Nancy Gustafson, Patricia Racette, Carol Vaness, Dolara Zajick. Indisposée par une sinusite, la cantatrice s'est néanmoins présentée sur scène avec un sourire splendide.

La première partie du récital était fort intelligente, toute consacrée à des mélodies italiennes (sauf pour Händel) et de compositeurs mieux connus pour leurs opéras que leur production en ce genre. La voix de Ruth Ann Swenson y est parfaite! Sans jamais user de grand

forte hors de place ici, elle timbre tout avec un art remarquable jusque dans le plus menu pianissimo. En plus, l'élégance et le style le disputent au naturel avec lequel elle accomplit cela. On la connaît en pirouettes vocales, elle a montré qu'elle savait tirer son épingle du jeu dans un répertoire intimiste.

La qualité du legato, cette manière si sensuelle qu'aisée de faire planer la voix (dans le Händel, ce fut miraculeux de beauté), de passer d'un registre à l'autre sans heurt ni changement de timbre sont la marque d'une technicienne accomplie qui dispose de ressources formidables. Dans le répertoire italien, elle se permet même quelques coquetteries de jeu qui font passer un peu l'ordinaire de la musique (chez Rossini et Verdi surtout).

La seconde moitié du programme laisse très tiède. L'uniformité s'installe; tout est pris de la même couleur, dans des tempos lents, voire trop lents, mais qui prolongent le plaisir de la voix pour la voix. Comme là non plus on ne trouve guère de substance dans les textes ou la partition, on s'attend à ce que la cantatrice fasse quelque chose. Non; elle se complait simplement dans la beauté

de son instrument, ne sachant oser une certaine originalité et tombant presque dans la complaisance facile de la joliesse vocale.

Son accompagnatrice n'aide pas: fausses notes, accords qui ne sonnent pas, fautes de pédale, cela tient de l'ordinaire de seconde zone. Sans vouloir du panache à tout prix, ce récital n'a pas été l'occasion de l'événement souhaité.

Seul moment d'excitation: l'air de Juliette (*Je veux vivre!*) où on resté toujours pantois devant l'aisance et la pure merveille de cette voix qui joue à l'adolescente de manière aussi déconcertante que convaincante, vocalise et C^o à l'appui. Il lui manque de cette conviction qui fait que les Renée Fleming, Dmitri Hvorostovski ou Ewa Podles, même de morceaux plus humbles, savent toujours faire de la musique et émouvoir. Madame Swenson, regrettions-le, laisse assez froid sur ces plans, tel un diamant face à une perle.

ROCK

Au parc à chiens

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Toutes les raisons du monde étaient bonnes pour être au Cabaret samedi soir. Deux en particulier. La première: la véritable rentrée du *band* de Eric Goulet, Les Chiens, depuis la sortie de leur magnifique *La Nuit dérobée*. La seconde? Elle tenait au fait qu'ouvraient deux ex-French B, défunt groupe avec lequel Goulet a beaucoup collaboré, soit Roger Miron à la guitare et Richard Gauthier à la voix. Il s'en fallu de peu pour que le duo (pas encore très) connu sous le nom de Gauthier/Miron vole le spectacle, n'eût été de la prestance des clebs. C'est dire combien la soirée était réussie.

Premier vrai concert donc, depuis l'album acclamé par la critique, pour les ex-Possession simple. Deuxième si l'on tient compte de la demi-réussite de novembre, en première partie de Daran, causée par une sonorité inadéquante. Le pépin majeur corrigé, les pièces du dernier album, puis celles, réarrangées pour le mieux, du précédent, éponyme, pouvaient prendre leur envol. Et quel envol.

Dix-huit pièces avant le rappel, la nervosité de novembre derrière eux, le son à point pour donner la mesure de l'épaisseur des arrangements, Les Chiens ont livré un concert généreux, de facture moins planante que celle du disque. La grande maîtrise du trio accompagné de Miron à la guitare allait porter les compositions au pinacle. Seule *Dormir au bord d'une autoroute*, au tiers de la soirée, perçait moins, plus approximative. Mais pour le reste, tout baigne: que ce soit pour *Fido*, complètement réarrangée à cheval entre les esthétiques divergentes des deux disques, ou les trois excellentes nouvelles compositions, bien reçues par le public, dont un morceau qui s'intitule justement *Morceau (en moins)*, dans laquelle ressortent nettement les amours de Goulet pour un groupe phare du rock indépendant, les Pixies. Affaire réglée: on y retournera souvent, au parc à chiens. Très inspiré.

En première partie, c'était la première fois qu'on avait l'occasion d'entendre le duo Gauthier/Miron, ici accompagnés du bassiste Nicolas Jouannaut (Les Chiens), du batteur Jean Laroque et plus rarement de Goulet. On savait qu'ils étaient bien loin des audaces formelles et des échantillonnages des French B dont Gauthier a porté la voix. Les textes de ce dernier sont toujours d'une aussi belle écriture, touchant bien que cynique. Le duo est résolument rock, parfois blues, souvent country, terriblement sexy, tant par la guitare, précise et lancinante, que par la voix profonde, dramatique, de Gauthier. Une révélation. On vous en reparle bientôt.